octeha
TERRITOIRES - HABITAT - AMÉNAGEMENT

contact@octeha.fr
www.octeha.fr

À Rodez :
31 Avenue de la Gineste
12000 RODEZ
Tel: 05 65 73 65 76

PREFECTURE DE L'AVEYRON

Pays Ségali COMMUNAUTÉ

Pays Ségali Communauté

Boussac

PLU

PLAN LOCAL D'URBANISME
COMMUNE DE BOUSSAC

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU



ELABORATION P.L.U.

Approuvé le :

07 novembre 2008

Modifications - Révisions

Modification simplifiée n°1 approuvée le 05 février 2010

Modification de droit commun n°1 approuvée le 04 juin 2010

Modification de droit commun n°2 approuvée le 05 février 2016

Modification simplifiée n°2 approuvée le 31 octobre 2017

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité n°1 approuvée le 24 septembre 2026

VISA

Date :

La Présidente,
CLEMENT Karine

Règlement écrit

5.1

SOMMAIRE

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX DIFFERENTES ZONES 3

Chapitre 1 - Règlement applicable aux zones U.....4

Chapitre 2 - Règlement applicable aux zones UX.....9

Chapitre 3 - Règlement applicable aux zones AU1 13

Chapitre 4 - Règlement applicable aux zones AU2 18

Chapitre 5 – Règlement applicable à la zone AU1x……..…20

Chapitre 6 - Règlement applicable aux zones A et aux secteurs Ap.....27

Chapitre 7 - Règlement applicable aux zones N et aux secteurs Ncd et Nl.....32

Chapitre 8 – Annexe réglementaire……37

Chapitre 9 – Annexe informative……37

DISPOSITIONS APPLICABLES AUX DIFFERENTES ZONES

ADAPTATIONS MINEURES

Conformément aux dispositions de l'article L123-1 du Code de l'Urbanisme, les règles et servitudes définies par le présent plan local d'urbanisme ne peuvent faire l'objet d'aucune dérogation à l'exception des adaptations mineures rendues nécessaires par la nature du sol, la configuration des parcelles ou le Caractère des constructions avoisinantes.

Lorsqu'un immeuble bâti existant n'est pas conforme aux règles édictées par le règlement applicable à la zone dans laquelle il est situé, le permis de construire ne peut être accordé que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec les dites règles ou qui sont sans effet à leur égard. Ces dispositions sont également applicables aux travaux soumis à déclaration.

VESTIGES ARCHEOLOGIQUES

Afin de respecter la Loi du 27 septembre 1941, les travaux occasionnant la découverte de vestiges archéologiques doivent faire l'objet d'une déclaration immédiate aux services compétents avant la poursuite des travaux. Conformément au décret N° 2002-89 du 16 janvier 2002, « les opérations d'aménagement, de constructions d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance, affectent ou sont susceptibles d'affecter les éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises qu'après accomplissement des mesures de détection et, le cas échéant, de conservation ou de sauvegarde par l'étude scientifique définie par la loi du 17 janvier 2001 ».

ZONE INONDABLE

Dans les secteurs identifiés dans les documents graphiques du PLU en vertu de l'article R123-11 b du code de l'Urbanisme, les autorisations d'urbanisme sont soumises à l'avis des services compétents en matière de risques naturels.

RISQUE RADON

Par risque radon, il est signifié que le risque sur la santé est lié à l'inhalation du radon. Ce gaz radioactif, présent naturellement dans l'environnement, est incolore, inodore et émet des particules alpha. Il représente plus du tiers de l'exposition moyenne de la population française aux rayonnements ionisants alpha et bêta. Toutes les communes du département sont concernées par le risque radon. Cependant, seules les communes soumises à un risque moyen à élevé sont considérées comme soumises au risque majeur radon. C'est le cas de la commune de Boussac qui est soumise à ce niveau de risque. Plusieurs mesures peuvent, néanmoins, être prises pour réduire l'aléa ou la vulnérabilité des enjeux (cf. annexe informative n°5.3 du règlement écrit : Risque Radon – DDRM de l'Aveyron, 2024). »

Chapitre 1 - Règlement applicable aux zones U

ARTICLE 1 U - Occupations et utilisations du sol interdites :

- Les constructions à usage industriel
- Les installations classées incompatibles avec le voisinage des lieux habités
- Les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole ou forestière à l'exception de la mise aux normes de l'existant
- Les carrières et les gravières
- Les terrains de camping et de caravaning
- Les parcs résidentiels de loisirs
- Le stationnement de caravanes sur terrain nu
- Les dépôts de véhicules

ARTICLE 2 U - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

- Les constructions à usage artisanal et les installations classées sont autorisées dès lors qu'elles sont compatibles au voisinage des lieux habités
- Les affouillements ou exhaussements du sol sont autorisés dès lors qu'ils respectent la topographie du site

Concernant les éléments de caractère environnemental, identifiés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU, tous travaux ayant pour effet de modifier ou détruire un élément identifié (haie, etc.) doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.

ARTICLE 3 U - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

1- Accès

Pour être constructible, tout terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fonds voisin.
Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte : défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, stationnement, collecte des ordures ménagères et ne pas présenter de risques pour la sécurité des usagers.
Lorsque le terrain est riverain de plusieurs voies publiques, l'accès sur celle des voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation sera interdit.
Sauf contraintes techniques (topographiques par exemple) ou de sécurité, les nouveaux accès devront être regroupés lorsque les terrains sont mitoyens.

2 - Voirie

Les voies à créer, tant publiques que privées, doivent, de par leur tracé, leur largeur et leur structure, être adaptées aux usages qu'elles supportent et respecter les écoulements des eaux sur les voies adjacentes.
Dans les opérations d'ensemble et groupes d'habitations, les surfaces imperméabilisées seront réduites au minimum nécessaire. Il sera prévu l'aménagement de circulations douces (piétons, cyclistes).
Dans les opérations d'ensemble et groupes d'habitations, les voies en impasse à créer, devront être aménagées dans leur partie terminale afin de permettre aux véhicules privés et ceux des services publics (lutte contre l'incendie, enlèvement des ordures ménagères) de faire demi-tour aisément.

ARTICLE 4 U - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

1 - Eau

Toute construction ou installation nouvelle nécessitant l'eau potable, doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable.

2 - Assainissement

a) Eaux usées
Lorsque le réseau d'assainissement existe, toute construction ou installation nouvelle doit être obligatoirement raccordée par des canalisations souterraines au réseau collectif d'assainissement, en respectant ses caractéristiques.
En l'absence du réseau d'assainissement, les constructions ou installations doivent être assainies suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et être conforme aux dispositions législatives et réglementaires. Ainsi, les eaux usées seront dirigées sur des dispositifs de traitement établis conformément aux modalités prévues dans le schéma d'assainissement et de manière à pouvoir être dirigées sur le réseau collectif lorsqu'il sera réalisé.
L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales
Les aménagements réalisés sur le terrain doivent garantir l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau collecteur (fossé ou canalisation).
En l'absence de réseau ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et notamment ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

ARTICLE 5 U - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 U - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

La façade principale des constructions devra être implantée à l'alignement représenté au document graphique lorsqu'il existe.

Dans les autres cas les constructions doivent être édifiées :
- A 25 mètres minimum de l'axe de la RD 911
- A l'alignement ou à 3 mètres minimum de l'alignement des autres voies publiques.

Toutefois, des implantations autres que celles prévues aux alinéas précédents sont possibles :
- Les extensions des constructions peuvent être réalisées à une distance moindre sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.
- Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.), au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 7 U - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Les constructions doivent être implantées :

- soit en limite séparative,
- soit à une distance de la limite séparative au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment, mesurée du sol naturel (avant travaux) au sommet du toit, sans jamais être inférieure à 3 mètres.

Les extensions des constructions peuvent être réalisées à une distance moindre sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.

ARTICLE 8 U - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 U - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 U - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions mesurée du sol naturel, avant travaux, au sommet des toitures ne peut excéder 10 mètres.
Dans le cas d'une construction existante plus haute, son extension pourra être autorisée dans le prolongement du bâtiment principal.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 11 U - Aspect extérieur des constructions :

Généralités
En aucun cas, les constructions et installations ne doivent, par leur situation, leurs dimensions ou leur aspect extérieur, porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

Les constructions doivent présenter une simplicité de volume, une unité d'aspect et de matériaux en harmonie avec les constructions avoisinantes, tant pour l'expression des façades (organisation des percements, choix et couleurs des matériaux) que pour les toitures.

Les annexes des habitations doivent être composées en harmonie avec le bâtiment principal dans un souci de qualité et dans le respect du contexte urbain environnant.

Tout projet d'architecture contemporaine, faisant l'objet d'une recherche architecturale ou d'une nécessité fonctionnelle peut être pris en considération s'il sort du cadre de l'article 11 du présent règlement. Il devra alors être accompagné d'une notice expliquant la pertinence architecturale ou la nécessité fonctionnelle et illustrant son insertion dans le site.

Peuvent être admises les installations de systèmes domestiques solaires thermiques ou photovoltaïques ou de tout autre dispositif individuel de production d'énergie renouvelable, ainsi que l'utilisation en façade du bois ou de tout autre matériau renouvelable permettant d'éviter des émissions de gaz à effet de serre ou la pose de toitures végétalisées ou retenant les eaux pluviales

Les constructions d'architecture typiquement étrangère à la région (chalet savoyard, etc.) sont interdites.

Les constructions doivent respecter les règles ci-dessous :

Toitures
La pente des toitures devra être adaptée au matériau de couverture utilisé.
Les toitures devront présenter un débord sur la façade principale d'au moins 30 cm.
Le matériau de couverture des constructions à usage d'habitation sera l'ardoise, la lauze et les matériaux de teintes similaires.
Les toitures terrasses ne peuvent être que partielles.
En cas, d'extension, de changement de destination et de réhabilitation d'une construction existante, les matériaux de couverture d'origine (par exemple tuiles) pourront être utilisés.

Murs
Les murs doivent être appareillés en pierre de pays ou crépis dans des tons similaires à la pierre locale (ton ocre à beige), semblables aux constructions avoisinantes ou recouverts de matériaux s'harmonisant avec les bâtiments environnants (bardage en bois ou autres non réfléchissants).
La couleur blanche, même « cassée » est strictement interdite, à l'exception des encadrements des ouvertures.
Les maçonneries en agglos non teintées ou non crépies sont interdites.

Divers
Les capteurs solaires, les vérandas et autres éléments architecturaux similaires doivent être intégrés au projet architectural et s'harmoniser avec le bâtiment.

Clôtures
Elles devront s'intégrer dans leur environnement tant par leurs matériaux de construction que par leur proportion.
L'emploi à nu, en parement extérieur, de matériaux destinés à être enduits (briques, parpaings, etc.) est strictement interdit.
Les clôtures doivent être constituées soit par des haies vives, soit par des grillages intégrés dans une haie persistante, soit des murs en maçonnerie, ceux-ci ne devant pas excéder 1 mètre du sol naturel.

****

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage, à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 12 U - Les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies publiques et correspondre aux besoins des constructions et installations autorisées dans la zone, sans être inférieur à une place par logement pour toute construction nouvelle.

ARTICLE 13 U - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les plantations existantes doivent être maintenues ou remplacées par des plantations équivalentes d'essence locale.
Les bâtiments support d'activité devront être clos par des haies vives sur la face arrière et au moins une des faces latérales.

Les surfaces réservées au stationnement devront faire l'objet d'un aménagement paysager destiné à les intégrer dans leur environnement. Les surfaces imperméabilisées seront réduites au minimum. Les essences locales seront préférées.

Les éléments environnementaux, repérés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU (haie, etc.) doivent être préservés et conservés, ou remplacés si nécessaire. Dans le cas d'arrachage, et notamment d'arrachage de haies, le linéaire de la nouvelle haie replantée sera à minima égal au linéaire de la haie arrachée. Tout aménagement englobant les éléments naturels identifiés est soumis à déclaration préalable. La traversée de ces éléments par des voies ou des cheminements piétons-cycles est autorisée (10m de large maximum accotements et trottoirs compris) ; de même, l'aménagement d'accès, à condition qu'il soit modéré, sera admis.

ARTICLE 14 U - Coefficient d'occupation du sol :

Non réglementé.

Chapitre 2 - Règlement applicable aux zones UX

ARTICLE 1 UX - Occupations et utilisations du sol interdites :

- Les constructions à usage agricole,
- Les parcs résidentiels de loisirs,
- Les terrains de camping et de caravaning,
- Les constructions à usage d'habitation non liées à l'activité.

ARTICLE 2 UX - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

- Les logements, dont la présence est indispensable pour assurer la direction, la surveillance ou le gardiennage des établissements de la zone, sont autorisés sous réserve de faire partie intégrante du bâtiment d'activité, objet principal de la demande.
- Les affouillements ou exhaussements du sol sont autorisés dès lors qu'ils respectent la topographie du site

Concernant les éléments de caractère environnemental, identifiés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU, tous travaux ayant pour effet de modifier ou détruire un élément identifié (haie, etc.) doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.

ARTICLE 3 UX - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

1 - Accès

Pour être constructible, tout terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fonds voisin.
Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte : défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, stationnement, collecte des ordures ménagères et ne pas présenter de risques pour la sécurité des usagers.
Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès sur celle des voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation sera interdit.

2 - Voirie

Les voies à créer, tant publiques que privées, doivent, de par leur tracé, leur largeur et leur structure, être adaptées aux usages qu'elles supportent et respecter les écoulements des eaux sur les voies adjacentes.
Les voies en impasse, existantes ou à créer, devront être aménagées dans leur partie terminale afin de permettre aux véhicules privés et ceux des services publics (lutte contre l'incendie, enlèvement des ordures ménagères) de faire demi-tour aisément.

ARTICLE 4 UX - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

1 - Eau

Toute construction ou installation nouvelle nécessitant l'eau potable, doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable.

2 - Assainissement

a) Eaux usées

Lorsque le réseau d'assainissement existe, toute construction ou installation nouvelle doit être obligatoirement raccordée par des canalisations souterraines au réseau collectif d'assainissement, en respectant ses caractéristiques.

En l'absence du réseau d'assainissement, les constructions ou installations doivent être assainies suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et être conforme aux dispositions législatives et réglementaires. Ainsi, les eaux usées seront dirigées sur des dispositifs de traitement établis conformément aux modalités prévues dans le schéma d'assainissement et de manière à pouvoir être dirigées sur le réseau collectif lorsqu'il sera réalisé.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales

Les aménagements réalisés sur le terrain doivent garantir l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau collecteur (fossé ou canalisation).

En l'absence de réseau ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et notamment ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

ARTICLE 5 UX - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 UX - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

Les constructions doivent être édifiées :

- A 25 mètres minimum de l'axe de la RD 911
- A l'alignement ou à 3 mètres minimum de l'alignement des autres voies publiques.

Toutefois, des implantations autres que celles prévues aux alinéas précédents sont possibles :

- Les extensions des constructions peuvent être réalisées à une distance moindre sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.
- Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.), au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 7 UX - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Les constructions doivent être édifiées à une distance de la limite séparative au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment sans jamais être inférieure à 5 mètres.

Les extensions des constructions peuvent être réalisées à une distance moindre sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.

ARTICLE 8 UX - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 UX - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 UX - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions mesurée du sol naturel, avant travaux, au point le plus haut (hors cheminée, superstructure, etc.) ne peut excéder 15 mètres.

Dans le cas d'une construction existante plus haute, son extension pourra être autorisée dans le prolongement du bâtiment principal.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 11 UX - Aspect extérieur des constructions :

L'aspect extérieur des constructions ne doit pas porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains. Les bâtiments doivent notamment se conformer aux prescriptions ci- dessous :

Peuvent être admises les installations de systèmes domestiques solaires thermiques ou photovoltaïques ou de tout autre dispositif individuel de production d'énergie renouvelable, ainsi que l'utilisation en façade du bois ou de tout autre matériau renouvelable permettant d'éviter des émissions de gaz à effet de serre ou la pose de toitures végétalisées ou retenant les eaux pluviales

Adaptation au sol
Toute construction sera implantée de façon à minimiser les mouvements de terre. Les déblais et remblais ne devront pas empêcher l'écoulement naturel des eaux.

Toitures
Les teintes des toitures doivent être mates et sombres et participer à l'intégration dans l'environnement. Les couvertures en fibrociment de teinte naturelle sont admises sous réserve que la toiture soit masquée par un bandeau sur façades ou un surélèvement des façades.

Façades
Les façades des constructions seront en crépi, tôlées ou traitées en bardage, de ton neutre : gris, beige, ocre. Dans le cas contraire, les teintes des constructions peuvent être traitées librement dès lors qu'elles font l'objet d'une étude justifiant l'insertion dans le site.

Clôtures
Elles devront s'intégrer dans leur environnement tant par leurs matériaux de construction que par leur proportion.
L'emploi à nu, en parement extérieur, de matériaux destinés à être enduits (briques creuses, parpaings, etc.) est strictement interdit.

****

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.), à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 12 UX - Les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies publiques et correspondre aux besoins des constructions et installations autorisées dans la zone.
Le nombre de place de stationnement devra être adapté à l'opération projetée.
Pour les constructions à usage d'activité, il sera réalisé au minimum une place de stationnement pour 60m² de Surface de plancher de l'immeuble.

ARTICLE 13 UX - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les dépôts d'activité devront être clos par des haies vives sur la face arrière et au moins une des faces latérales (les essences locales doivent être majoritaires).

Les éléments environnementaux, repérés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU (haie, etc.) doivent être préservés et conservés, ou remplacés si nécessaire. Dans le cas d'arrachage, et notamment d'arrachage de haies, le linéaire de la nouvelle haie replantée sera à minima égal au linéaire de la haie arrachée. Tout aménagement englobant les éléments naturels identifiés est soumis à déclaration préalable. La traversée de ces éléments par des voies ou des cheminements piétons-cycles est autorisée (10m de large maximum accotements et trottoirs compris) ; de même, l'aménagement d'accès, à condition qu'il soit modéré, sera admis.

ARTICLE 14 UX - Coefficient d'occupation du sol :

Non réglementé.

Chapitre 3 - Règlement applicable aux zones AU1

ARTICLE 1 AU1 - Occupations et utilisations du sol interdites :

- Les constructions à usage industriel,
- Les installations classées incompatibles avec le voisinage des lieux habités,
- Les constructions et installation nécessaires à l'exploitation agricole ou forestière,
- Les parcs résidentiels de loisirs,
- Les terrains de camping et de caravaning,
- Le stationnement de caravane sur terrain nu,
- Les carrières et les gravières,
- Les dépôts de véhicules.

ARTICLE 2 AU1 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

- Les constructions à usage d'habitat, d'artisanat compatible avec le voisinage des lieux habités, d'hôtellerie, de bureaux ou de services sont autorisées dans le cadre d'une ou plusieurs opérations d'aménagement d'ensemble couvrant la totalité de la zone ou de chaque secteur (AU1d et AU1e).
- La ou les opérations d'aménagement d'ensemble devront être compatible avec les orientations d'aménagement (pièces n°4 du dossier de PLU).
- Les exhaussements et affouillements de sol sont autorisés dès lors qu'ils respectent la topographie du site.

Concernant les éléments de caractère environnemental, identifiés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU, tous travaux ayant pour effet de modifier ou détruire un élément identifié (haie, etc.) doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.

ARTICLE 3 AU1 - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

1 - Accès

Pour être constructible, tout terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fonds voisin.

Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte : défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, stationnement, collecte des ordures ménagères et ne pas présenter de risques pour la sécurité des usagers.

Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès sur celle des voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation sera interdit.

2 - Voirie

Les voies à créer, tant publiques que privées, doivent, de par leur tracé, leur largeur et leur structure, être adaptées aux usages qu'elles supportent et respecter les écoulements des eaux sur les voies adjacentes.
Dans les opérations d'ensemble et groupes d'habitations, les surfaces imperméabilisées seront réduites au minimum nécessaire. Il sera prévu l'aménagement de circulations douces (piétons, cyclistes).
Dans les opérations d'ensemble, les voies en impasse à créer, devront être aménagées dans leur partie terminale afin de permettre aux véhicules privés et ceux des services publics (lutte contre l'incendie, enlèvement des ordures ménagères) de faire demi-tour aisément.

ARTICLE 4 AU1 - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

a) Eaux usées

Lorsque le réseau d'assainissement existe, toute construction ou installation nouvelle doit être obligatoirement raccordée par des canalisations souterraines au réseau collectif d'assainissement, en respectant ses caractéristiques.

En l'absence du réseau d'assainissement, les constructions ou installations doivent être assainies suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et être conforme aux dispositions législatives et réglementaires. Ainsi, les eaux usées seront dirigées sur des dispositifs de traitement établis conformément aux modalités prévues dans le schéma d'assainissement et de manière à pouvoir être dirigées sur le réseau collectif lorsqu'il sera réalisé.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales

Les aménagements réalisés sur le terrain doivent garantir l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau collecteur (fossé ou canalisation).

En l'absence de réseau ou en cas de réseau insuffisant, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales et notamment ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

ARTICLE 5 AU1 - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 AU1 - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

- En partie actuellement urbanisée :

Les constructions doivent être édifiées à l'alignement ou à 3 mètres minimum de l'alignement des voies publiques.

- Hors des parties actuellement urbanisées :

Les constructions doivent être édifiées :

- A 15 mètres minimum de l'axe des routes départementales à l'exception des installations et services publics exigeant la proximité immédiate des infrastructures routières.
- A l'alignement ou à 5 mètres minimum de l'alignement des autres voies publiques.

Toutefois, les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes sauf aux abords des voies classées à grande circulation, lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.), au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 7 AU1 - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Les constructions doivent être implantées :

- soit en limite séparative,
- soit à une distance de la limite séparative au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment, mesurée du sol naturel (avant travaux) au sommet du toit, sans jamais être inférieure à 3 mètres.

ARTICLE 8 AU1 - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 AU1 - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 AU1 - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions est comptabilisée du sol naturel au sommet des toitures. La hauteur des constructions ne doit pas excéder 10 mètres.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées de la règle précédente lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage, à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 11 AU1 - Aspect extérieur des constructions :

Généralités

En aucun cas, les constructions et installations ne doivent, par leur situation, leurs dimensions ou leur aspect extérieur, porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

Les constructions doivent présenter une simplicité de volume, une unité d'aspect et de matériaux en harmonie avec les constructions avoisinantes, tant pour l'expression des façades (organisation des percements, choix et couleurs des matériaux) que pour les toitures.

Les annexes des habitations doivent être composées en harmonie avec le bâtiment principal dans un souci de qualité et dans le respect du contexte urbain environnant.

Tout projet d'architecture contemporaine, faisant l'objet d'une recherche architecturale ou d'une nécessité fonctionnelle peut être pris en considération s'il sort du cadre de l'article 11 du présent règlement. Il devra alors être accompagné d'une notice expliquant la pertinence architecturale ou la nécessité fonctionnelle et illustrant son insertion dans le site.

Peuvent être admises les installations de systèmes domestiques solaires thermiques ou photovoltaïques ou de tout autre dispositif individuel de production d'énergie renouvelable, ainsi que l'utilisation en façade du bois ou de tout autre matériau renouvelable permettant d'éviter des émissions de gaz à effet de serre ou la pose de toitures végétalisées ou retenant les eaux pluviales

Les constructions d'architecture typiquement étrangère à la région (chalet savoyard, etc.) sont interdites.

Les constructions doivent respecter les règles ci-dessous :

Toitures
La pente des toitures devra être adaptée au matériau de couverture utilisé.
Le matériau de couverture des constructions à usage d'habitation sera l'ardoise, la lauze et les matériaux de teintes similaires.
Les toitures terrasses ne peuvent être que partielles.
En cas, d'extension, de changement de destination et de réhabilitation d'une construction existante, les matériaux de couverture d'origine (par exemple tuiles) pourront être utilisés.

Murs
Les murs doivent être appareillés en pierre de pays ou crépis dans des tons similaires à la pierre locale (ton ocre à beige), semblables aux constructions avoisinantes ou recouverts de matériaux s'harmonisant avec les bâtiments environnants (bardage en bois ou autres non réfléchissants).
La couleur blanche, même « cassée » est strictement interdite, à l'exception des encadrements des ouvertures.
Les maçonneries en agglos non teintées ou non crépies sont interdites.

Divers
Les capteurs solaires, les vérandas et autres éléments architecturaux similaires doivent être intégrés au projet architectural et s'harmoniser avec le bâtiment.

Clôtures
Elles devront s'intégrer dans leur environnement tant par leurs matériaux de construction que par leur proportion.
L'emploi à nu, en parement extérieur, de matériaux destinés à être enduits (briques, parpaings, etc.) est strictement interdit.
Les clôtures devront être implantées à l'alignement de la voie publique et des limites séparatives. Elles doivent être constituées soit par des haies vives, soit par des grillages intégrés dans une haie persistante, soit des murs en maçonnerie, ceux-ci ne devant pas excéder 1 mètre du sol naturel.

****

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage, à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 12 AU1 - Obligations les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies publiques et correspondre aux besoins des constructions et installations autorisées dans la zone, sans être inférieur à 2 places par logement pour toute construction nouvelle, à l'exception du logement social pour lequel 1 place par logement est exigée.

Les opérations d'ensemble de plus de cinq lots ou logements doivent comporter au minimum 0,5 place supplémentaire par lot ou logement, en parties communes, à l'exception du logement à caractère social.

ARTICLE 13 AU1 - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les opérations d'ensemble de plus de cinq lots ou logements doivent comporter au minimum 5% de la superficie de l'opération en espaces verts.
Les plantations existantes doivent être maintenues ou remplacées par des plantations équivalentes.
Les dépôts d'activité devront être clos par des haies vives sur la face arrière et au moins une des faces latérales (les essences locales doivent être majoritaires).
Les aires de stationnement doivent être plantées à raison d'un arbre pour 2 emplacements.

Les éléments environnementaux, repérés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU (haie, etc.) doivent être préservés et conservés, ou remplacés si nécessaire. Dans le cas d'arrachage, et notamment d'arrachage de haies, le linéaire de la nouvelle haie replantée sera à minima égal au linéaire de la haie arrachée. Tout aménagement englobant les éléments naturels identifiés est soumis à déclaration préalable. La traversée de ces éléments par des voies ou des cheminements piétons-cycles est autorisée (10m de large maximum accotements et trottoirs compris) ; de même, l'aménagement d'accès, à condition qu'il soit modéré, sera admis.

ARTICLE 14 AU1 - Coefficient d'occupation du sol:

Non réglementé.

Chapitre 4 - Règlement applicable aux zones AU2

ARTICLE 1 AU2 - Occupations et utilisations du sol interdites :

Toutes les constructions et utilisations nouvelles du sol à l'exception des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, dès lors :

- qu'elles ne compromettent pas l'aménagement ultérieur de la zone
- qu'elles ne portent pas atteinte au patrimoine architectural et au paysage

ARTICLE 2 AU2 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

Les aménagements (voies et réseaux) nécessaires à l'urbanisation des zones constructibles voisines doivent être réalisés dans le même souci de qualité.

ARTICLE 3 AU2 - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

Non réglementé.

ARTICLE 4 AU2 - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

Non réglementé.

ARTICLE 5 AU2 - Superficie minimale des terrains:

Non réglementé.

ARTICLE 6 AU2 - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

Les constructions doivent être édifiées à 25 mètres minimum de l'axe de la RD 911 à l'exception des installations et services publics exigeant la proximité immédiate des infrastructures routières.
L'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif par rapport aux autres voies, ne doit pas porter atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.).

ARTICLE 7 AU2 - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

L'implantation des constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif ne doit pas porter atteinte au paysage.

ARTICLE 8 AU2 - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 AU2 - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 AU2 - Hauteur maximale des constructions:

Non réglementé.

ARTICLE 11 AU2 - Aspect extérieur des constructions:

Non réglementé.

ARTICLE 12 AU2 – Les aires de stationnement :

Non réglementé.

ARTICLE 13 AU2 - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations:

Non réglementé.

ARTICLE 14 AU2 - Coefficient d'occupation du sol:

Non réglementé.

Chapitre 5 - Règlement applicable aux zones AU1X

ARTICLE 1 AU1X - Occupations et utilisations du sol interdites :

- Les logements,
- Les constructions et installations à usage de commerces alimentaires,
- Les constructions à usage agricole,
- Les parcs résidentiels de loisirs,
- Les terrains de camping et de caravaning.

ARTICLE 2 AU1X - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

- Les constructions sont autorisées sous la forme d'une opération d'aménagement d'ensemble. Cette dernière devra respecter les principes établis dans les Orientations d'Aménagement et de Programmation.
- Les constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs ou à des services publics sont autorisés à condition :
  - que leur implantation n'engendre pas de nuisances ou de risques pour la sécurité des voisins,
  - qu'elles s'intègrent dans l'environnement naturel bâti,
  - qu'il ne s'agisse pas d'installations de production d'énergie renouvelable :
    - de type parcs éoliens,
    - de type parcs photovoltaïques au sol (y compris pour de l'auto-consommation).
- Les affouillements ou exhaussements du sol sont autorisés dès lors qu'ils sont liés à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone ou liés à des aménagements d'intérêt général (route, etc.) et qu'ils font l'objet d'un traitement paysager spécifique.
- Les projets d'ombrières sont autorisés sur espaces artificialisés, conformément à la réglementation en vigueur.

ARTICLE 3 AU1X - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

Dans le cas des secteurs pour lesquels des Orientations d'Aménagement et de Programmation ont été établies, les principes établis devront être respectés

1 - Accès

Pour être constructible, tout terrain doit avoir accès à une voie publique ou privée, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un passage aménagé sur fonds voisin.
Les caractéristiques des accès doivent permettre de satisfaire aux règles minimales de desserte : défense contre l'incendie, protection civile, brancardage, stationnement, collecte des ordures ménagères et ne pas présenter de risques pour la sécurité des usagers.
Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès sur celle des voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation sera interdit.

2 - Voirie

Les voies à créer, tant publiques que privées, doivent, de par leur tracé, leur largeur et leur structure, être adaptées aux usages qu'elles supportent et respecter les écoulements des eaux sur les voies adjacentes.

Les voies en impasse, existantes ou à créer, devront être aménagées dans leur partie terminale afin de permettre aux véhicules privés et ceux des services publics (lutte contre l'incendie, enlèvement des ordures ménagères) de faire demi-tour aisément.

ARTICLE 4 AU1X - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

1 - Eau

Toute construction ou installation nouvelle nécessitant l'eau potable, doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable.

2 - Assainissement

a) Eaux usées

Lorsque le réseau d'assainissement existe, toute construction ou installation nouvelle doit être obligatoirement raccordée par des canalisations souterraines au réseau collectif d'assainissement, en respectant ses caractéristiques.

En l'absence du réseau d'assainissement, les constructions ou installations doivent être assainies suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et être conforme aux dispositions législatives et réglementaires. Ainsi, les eaux usées seront dirigées sur des dispositifs de traitement établis conformément aux modalités prévues dans le schéma d'assainissement et de manière à pouvoir être dirigées sur le réseau collectif lorsqu'il sera réalisé.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales

La récupération et le stockage des eaux pluviales sont autorisés et encouragés, hors consommation alimentaire (sous réserve d'évolutions réglementaires). Ces dispositifs seront de préférence enterrés ou feront l'objet d'une intégration paysagère de qualité.

L'évacuation des eaux pluviales doit être conçue pour éviter toute rétention d'eau accidentelle, afin de prévenir la création de gîtes larvaires du moustique tigre (pente supérieure à 1 %, toiture végétalisée, protection d'étanchéité lourde avec des gravillons, etc.).

En outre, l'infiltration et la rétention des eaux pluviales seront favorisées sur l'unité foncière ou à l'échelle du périmètre de l'opération d'aménagement d'ensemble ; l'imperméabilisation des sols sera donc limitée. Seront privilégiés des ouvrages de rétention à double usage (jardin, espaces verts, stationnement) et/ou faisant l'objet d'une intégration de qualité dans le projet (ex : noues paysagères).

Si la nature des terrains, l'occupation, la configuration ou l'environnement de l'unité foncière ne le permettent pas, ces eaux pourront être évacuées dans tout dispositif de gestion des eaux pluviales, s'il existe. Les eaux pluviales provenant des secteurs aménagés doivent être traitées de façon à ne pas générer une aggravation de l'écoulement actuel des eaux sur le domaine public.

ARTICLE 5 AU1X - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 AU1X - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

Les constructions doivent être édifiées :

- A 20 mètres minimum de l'axe de la RD 911
- A l'alignement ou à 3 mètres minimum de l'alignement des autres voies publiques.

Toutefois, des implantations autres que celles prévues aux alinéas précédents sont possibles:

- Dans le cas d'adaptations mineures rendues nécessaires par la nature du sol, la configuration des parcelles ou le caractère des constructions avoisinantes,

- Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la sécurité des usagers de la route (visibilité, etc.), au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 7 AU1X - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Toute construction et extension devra être implantée :

- soit en limite séparative,
- soit à une distance, comptée horizontalement de tout point du bâtiment au point de la limite parcellaire qui en est le plus proche, égale à la moitié de la hauteur du bâtiment avec un recul minimum de 3 m par rapport aux limites séparatives.

D'autres implantations pourront être admises :

- dans le cas d'adaptations mineures rendues nécessaires par la nature du sol, la configuration des parcelles ou le caractère des constructions avoisinantes.

ARTICLE 8 AU1X - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 AU1X - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 AU1X - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions mesurée du sol naturel, avant travaux, au point le plus haut (hors cheminée, superstructure, etc.) ne peut excéder 12 mètres.

Des dépassements de hauteur pourront être admis pour des éléments de constructions de faible emprise (cheminée, cages d'escalier, etc.), dans la mesure où ces ouvrages font l'objet d'un traitement architectural en harmonie avec le bâtiment.
Des dépassements, liés à des contraintes techniques ou fonctionnelles, peuvent être accordés.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage et à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 11 AU1X - Aspect extérieur des constructions :

Par leur aspect extérieur, les constructions, installations et aménagements, et travaux de restauration et rénovation, ne doivent pas porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, des sites et des paysages naturels ou urbains. Les constructions doivent présenter un aspect fini.

Il est nécessaire :
- D'assurer la qualité architecturale des bâtiments nouveaux, notamment par la qualité de leurs volumes et de leurs toitures,
- De viser à l'unité des volumes et des couleurs et intégrer le bâti dans le paysage.

Tous les travaux, constructions nouvelles, plantations et aménagements soumis à autorisation ou déclaration doivent s'inscrire dans les objectifs énoncés ci-dessus.

Certaines dérogations pourront être autorisées dans le cadre de projets de bâtiments d'intérêt ou de caractère public susceptibles de présenter une architecture différente des bâtiments environnants de manière à les distinguer.

Eco-conception

L'orientation des bâtiments devra être optimisée pour tirer tous les bénéfices des apports solaires et pour protéger des vents froids.

Tout projet ou bâtiment existant devra répondre aux obligations relatives à la solarisation et à la végétalisation des bâtiments et parkings. Les projets d'ombrières sur espaces artificialisés peuvent être autorisés et sont obligatoires pour certains d'entre eux, selon la réglementation en vigueur.

Il est préconisé, voire obligatoire pour certaines constructions (selon la réglementation en vigueur) d'installer des dispositifs solaires ou photovoltaïques sur la(les) construction(s). En cas d'installation de dispositifs de production d'énergie renouvelable, ils devront être intégrés (en toiture) aux projets de nouvelles constructions ou ajoutés sur l'existant, sous réserve de faire l'objet d'une intégration architecturale et paysagère adaptée.
Est préconisée l'utilisation de matériaux durables et/ou biosourcés et/ou locaux (ex : bois, etc.), permettant notamment de rationaliser la consommation énergétique.

Dans tout projet, des solutions devront être recherchées pour limiter la consommation d'eau potable. Les dispositifs retenus devront être enterrés, dissimulés ou intégrés au volume bâti ; et devront être conçus de manière à éviter la création de gîtes larvaires du moustique tigre.

La réalisation des ouvrages de gestion des eaux pluviales (type noues végétalisées, disposition de rétention, etc.) devra veiller à respecter les principes de conception et de réalisation pour limiter la colonisation du moustique tigre.

Adaptation au sol

L'adaptation de la construction à la pente et la création des accès ne doivent générer qu'un minimum de déblais et remblais.
La création de terrasses successives sera favorisée afin de coller au plus près du terrain naturel, elles seront le support d'une végétation adaptée.

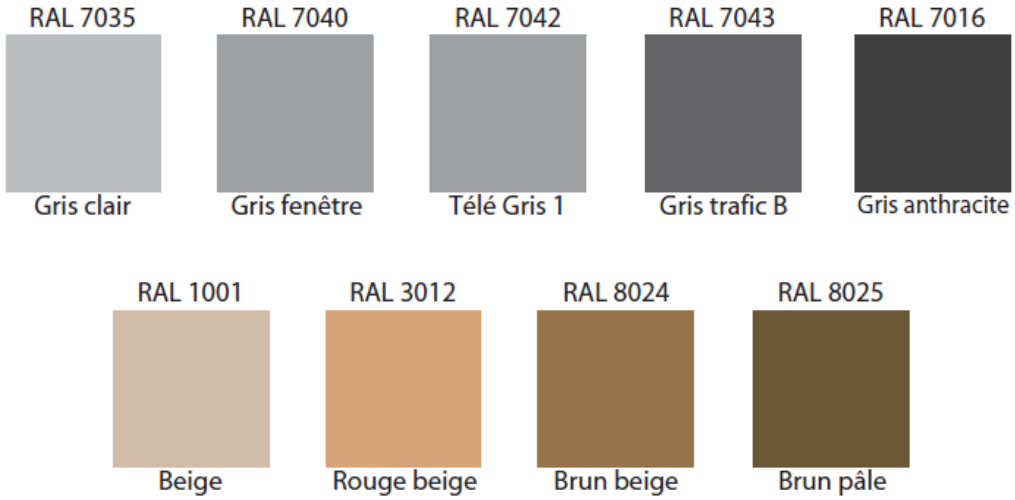
La tenue des remblais/déblais devra être assurée de préférence par des plantations.

Dans le cas de nécessité technique, les soutènements bâtis devront s'intégrer à l'environnement et au paysage.

Toitures

Tout ensemble bâti devra faire l'objet d'un traitement harmonieux de ses toitures.
Les couleurs s'échelonneront du gris clair au gris foncé ou du beige au brun.

Exemple de gamme de RAL allant du gris clair au gris foncé ou du beige au brun :



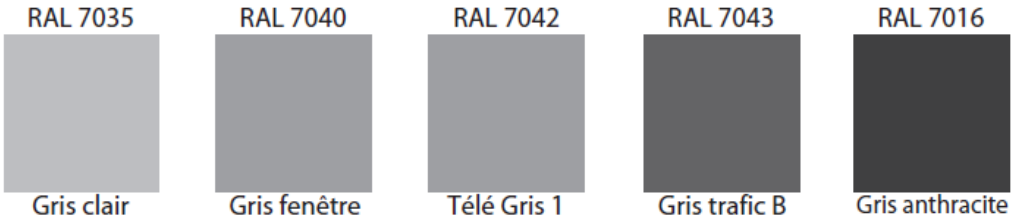
A condition qu'elles s'intègrent harmonieusement dans le volume général du bâtiment, des toitures-terrasses traditionnelles et/ou végétalisées pourront être autorisées, sous réserve que leur conception vise à éviter la création de gîtes larvaires du moustique tigre (pente supérieure à 1%, toiture végétalisée, protection d'étanchéité lourde avec des gravillons, etc.).

Façades

Les façades latérales et arrières, les murs séparatifs et aveugles apparents ou laissés apparents doivent être traités avec le même soin que les façades principales et en harmonie avec elles, afin d'assurer l'homogénéité des constructions.
Les matériaux de remplissage destinés à être recouverts ne pourront rester apparents sauf si leur appareillage fait l'objet d'un effet recherché et d'un jointoiement soigné.
L'harmonie de l'ensemble sera renforcée par un aménagement paysager de qualité, en cohérence avec l'ensemble paysager global de la zone d'activité.

Pour le revêtement des façades, les couleurs autorisées s'échelonneront du gris clair au gris foncé.

Exemple de gamme de RAL allant du gris clair au gris foncé :



Dans le cas d'un revêtement de type bardage, les couleurs autorisées s'échelonneront du beige au brun.

Exemple de gamme de RAL allant du beige au brun :



Les couleurs vives et le blanc ne pourront être autorisés que pour de petites surfaces (enseignes, logos, etc.).

A condition qu'elles s'intègrent harmonieusement dans le volume général du bâtiment, les façades végétalisées pourront être autorisées.

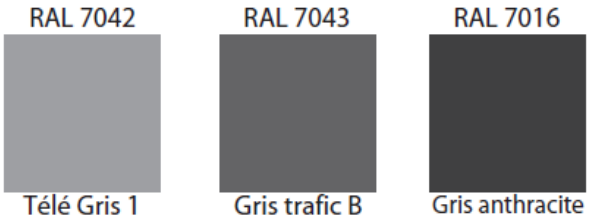
Tout bâtiment de plus de 15m de façade doit être fractionné. Ce fractionnement peut résulter de différences de volumes, plans, couleurs ou matériaux. Les façades doivent être enduites ou revêtues de matériaux dont la couleur tient compte des nuanciers ci-dessus.

Clôtures

Les clôtures devront :

- Soit correspondre à des clôtures-haies associant plusieurs espèces de végétaux dans leur composition. Les essences locales peuvent être sélectionnées dans la palette des végétaux annexée au présent règlement (*cf. annexe réglementaire – Préconisations pour les nouvelles plantations*),
- Soit présenter des teintes « gris foncé ».

Exemple de gamme de RAL de type « gris foncé » :



Matériaux

Est interdite l'utilisation à nu de matériaux fabriqués en vue d'être recouverts d'un enduit ou d'un parement, ils devront présenter un aspect fini.

Aires extérieures et de dépôts

Les constructions annexes et locaux accessoires devront présenter une cohérence de conception avec les constructions principales du site (type de matériaux de constructions, de toitures, teintes)

Les dépôts et stockages ne pourront être installés dans les zones entravant l'écoulement des eaux. Ils doivent conserver un aspect visuel de qualité et seront disposées et aménagées de façon à être masquées par des éléments bâtis ou paysagers (haies, etc.). Les terrains, même s'ils sont utilisés pour des dépôts de matériel ou de marchandise, doivent être aménagés et entretenus de telle manière que la propreté et l'aspect général de la zone ne s'en trouvent pas altérés.

Sauf impossibilité technique, les abris compteur (électricité, gaz, télécom, etc.) devront être encastrés dans les murs de clôtures ou de façades.

ARTICLE 12 AU1X - Les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies et emprises publiques.
Le stationnement ne doit pas présenter des risques pour la sécurité des usagers, notamment hors agglomérations. Cette sécurité doit être appréciée compte tenu, notamment, de la position des stationnements, de leur configuration ainsi que de la nature et de l'intensité du trafic.
Les places de stationnement devront répondre aux besoins de l'occupation et de l'utilisation du sol (livraison commerciale, accueil d'usagers et clients, etc.). La mutualisation des espaces de stationnement est encouragée. La réalisation d'espaces de stationnement perméables sera également privilégiée.

Stationnement des véhicules motorisés
Les aires de stationnement devront participer à la qualité paysagère de l'espace, notamment par la création ou le maintien de végétations. Un aménagement perméable pourra être mis en place pour les véhicules légers.
Le cas échéant, conformément à la réglementation en vigueur, les espaces de stationnement devront prévoir la mise en place de bornes de recharge électrique.

Stationnement des cycles
Pour les immeubles de bureaux et les bâtiments publics, le stationnement pour les vélos correspondra à minima aux obligations induites par la réglementation en vigueur.
Est entendu comme stationnement pour vélos un espace réservé et sécurisé, sur le parc de stationnement ou dans l'immeuble. Il doit être en adéquation avec les besoins de l'immeuble.

ARTICLE 13 AU1X - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les espaces extérieurs devront respecter le caractère de la zone.

Les plantations existantes seront de préférence maintenues ou remplacées par des plantations indigènes résistantes aux conditions climatiques et pédologiques. Dans le cas d'arrachage, et notamment d'arrachage de haies, le linéaire de la nouvelle haie replantée sera à minima égal au linéaire de la haie arrachée.
Les haies ou plantations seront mixtes et composées d'essences locales. Se référer à la palette des végétaux annexée au présent règlement (*cf. annexe réglementaire – Préconisations pour les nouvelles plantations*).

L'organisation rationnelle des circulations, situées sur l'unité foncière, sera étudiée dans le souci de limiter les surfaces imperméabilisées et les hauteurs de talus.
Il est recommandé de limiter les surfaces imperméabilisées grâce à l'utilisation de matériaux permettant l'infiltration des eaux (plaques alvéolées engazonnées, graviers…).

ARTICLE 14 AU1X - Coefficient d'occupation du sol :

Non réglementé.

Chapitre 6 - Règlement applicable aux zones A et aux secteurs Ap

ARTICLE 1 A - Occupations et utilisations du sol interdites :

Dans la zone A et le secteur Ap :
Toutes les constructions autres que celles nécessaires à l'exploitation agricole et celles référencées à l'article 2.

Dans le secteur Ap :
Toutes les constructions y compris les constructions à usage agricole, à l'exception des travaux de mise aux normes des bâtiments d'élevage existants ainsi que des constructions et installations nécessaires aux services publics et d'intérêt collectif.

ARTICLE 2 A - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

- Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif dans la mesure où ils ne compromettent pas le caractère agricole de la zone.
- Les exhaussements et affouillements de sols à condition qu'ils ne compromettent pas le caractère agricole de la zone et qu'ils soient liés à l'activité agricole.
- Les constructions identifiées par une étoile sur les documents graphiques peuvent changer de destination pour un usage d'habitation ou d'activités dès lors qu'ils ne compromettent pas l'activité agricole ou la qualité paysagère du site.
- L'extension des habitations existantes est limitée à 30% de la surface de plancher et ne devra pas gêner l'activité agricole.
- Les annexes aux habitations existantes sont autorisées dans les conditions suivantes :
  - De par leur fonctionnement, ces annexes doivent avoir un usage de local accessoire de l'habitation.
  - Une implantation à proximité immédiate de l'habitation.
  - De ne pas compromettre l'activité agricole en ne générant pas d'augmentation conséquente des distances de réciprocité.

Concernant les éléments de caractère environnemental, identifiés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU, tous travaux ayant pour effet de modifier ou détruire un élément identifié (haie, etc.) doivent faire l'objet d'une déclaration préalable.

Concernant les zones humides identifiées sur les documents d'urbanisme, au titre de l'article L151-23 du Code de l'urbanisme : ne pourront être autorisés que des aménagements ayant pour objectif la découverte pédagogique, touristique ou scientifique. Les remblaiements et les déblaiements sont interdits. Les zones humides doivent être préservées : l'urbanisation sur leur emprise est par principe interdite Les tableaux suivants présentent et expliquent les prescriptions inscrites dans le règlement écrit pour le secteur AU1x.

ARTICLE 3 A - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

Tout terrain enclavé est inconstructible à moins que son propriétaire ne produise une servitude de passage suffisante, instituée par acte authentique ou par voie judiciaire.
Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.
Les accès doivent être adaptés à l'opération et aménagés de façon à apporter la moindre gêne à la circulation publique.
Les dimensions, formes et caractéristiques techniques des voies doivent être adaptées aux usages qu'elles supportent ou aux opérations qu'elles doivent desservir.
Les accès et les voies doivent présenter des caractéristiques permettant de satisfaire aux règles minimales de desserte (protection contre l'incendie, protection civile, etc.).

ARTICLE 4 A - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

1 - Eau potable

Toute construction ou installation nouvelle à usage d'habitation, doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable.

Pour les autres constructions, l'alimentation en eau potable pourra être réalisée par tout autre dispositif privé (puits, source, etc.).

2 - Assainissement

a) Eaux usées

Toute construction ou installation doit être assainie suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et conforme aux dispositions législatives et réglementaires.
L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales

Les eaux pluviales seront résorbées sur le terrain d'assiette des projets.
Si la surface de la parcelle, la nature du sol ou la disposition des lieux ne permet pas de résorber sur la parcelle, les eaux pluviales seront rejetées au réseau public (fossés, caniveaux, ou réseau enterré) de telle sorte que l'écoulement soit assuré sans stagnation.

ARTICLE 5 A - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 A - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques :

- En partie actuellement urbanisée :

Les constructions doivent être édifiées :
- A minimum 15 mètres de l'axe des routes départementales.
- A l'alignement ou à minimum 3 mètres de l'alignement des autres voies publiques.

- Hors des parties actuellement urbanisées :

Les constructions doivent être édifiées :
- A minimum 25 mètres de l'axe de la RD 911.
- A minimum 15 mètres de l'axe des autres routes départementales.
- A minimum 5 mètres de l'alignement des autres voies publiques.

Une implantation différente peut être autorisée :
- Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif exigeant la proximité immédiate des infrastructures routières.
- En cas de contraintes techniques ou topographiques
- En cas d'extension d'une construction existante, l'implantation pourra se faire à une distance moindre à celles définies ci-dessus, sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.

ARTICLE 7 A - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Les constructions doivent être implantées :
- soit en limite séparative,
- soit à une distance de la limite séparative au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment, mesurée du sol naturel (avant travaux) au sommet du toit, sans jamais être inférieure à 3 mètres.

ARTICLE 8 A - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 A - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 A - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions est comptabilisée du sol naturel au sommet des toitures.

Pour les constructions à usage agricole :
Non réglementé.

Pour les constructions à usage d'habitation et leurs annexes :
La hauteur des constructions à usage d'habitation et leurs annexes mesurée du sol naturel au sommet des toitures ne peut excéder 10 mètres.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées de la règle précédente lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent.

ARTICLE 11 A - Aspect extérieur des constructions:

En aucun cas, les constructions et installations ne doivent, par leur situation, leurs dimensions ou leur aspect extérieur, porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

Les constructions doivent présenter une simplicité de volume, une unité d'aspect et de matériaux en harmonie avec les constructions avoisinantes, tant pour l'expression des façades (organisation des percements, choix et couleurs des matériaux) que pour les toitures.

Les annexes des habitations doivent être composées en harmonie avec le bâtiment principal dans un souci de qualité et dans le respect du contexte urbain environnant.

Tout projet d'architecture contemporaine, faisant l'objet d'une recherche architecturale ou d'une nécessité fonctionnelle peut être pris en considération s'il sort du cadre de l'article 11 du présent règlement. Il devra alors être accompagné d'une notice expliquant la pertinence architecturale ou la nécessité fonctionnelle et illustrant son insertion dans le site.

Peuvent être admises les installations de systèmes domestiques solaires thermiques ou photovoltaïques ou de tout autre dispositif individuel de production d'énergie renouvelable, ainsi que l'utilisation en façade du bois ou de tout autre matériau renouvelable permettant d'éviter des émissions de gaz à effet de serre ou la pose de toitures végétalisées ou retenant les eaux pluviales

Les constructions d'architecture typiquement étrangère à la région (chalet savoyard, etc.) sont interdites.

Couvertures

Pour les constructions à usage agricole :
Les couvertures d'aspect brillant (tôle d'acier, fer galvanisé) sont interdites.

Pour les constructions à usage d'habitation et leurs annexes :
Le matériau de couverture des constructions à usage d'habitation sera l'ardoise, la lauze et les matériaux de teintes similaires.
La pente des toitures devra être adaptée au matériau de couverture utilisé.
En cas, d'extension, de changement de destination et de réhabilitation d'une construction existante, les matériaux de couverture d'origine (par exemple tuiles) pourront être utilisés.

Enduits et parements des constructions et des clôtures

L'emploi à nu, en parement extérieur de matériaux destinés à être enduits (briques, parpaings, etc.....) est strictement interdit. Les enduits et les joints (pour les murs en pierres apparentes) seront réalisés dans les tons clairs (beige).

Seuls les bâtiments supports d'activités, pourront être réalisés en bardage. Dans ce cas, la teinte du bardage devra permettre au projet de s'intégrer au bâti existant et au site.

Clôtures

Les clôtures devront s'intégrer dans leur environnement tant par leurs matériaux de construction que par leur proportion. Les clôtures en plaques béton sont interdites.

****

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 12 A - Les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies publiques et correspondre aux besoins des constructions et installations autorisées dans la zone, sans être inférieure à 1 place par logement.

ARTICLE 13 A - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les espaces laissés libres de toute construction doivent être végétalisés.

Des plantations pourront être imposées pour la création et l'extension de nouveaux bâtiments d'activités (les essences locales seront imposées).

Les clôtures végétales devront être composées d'essences locales en mélange.

Les plantations existantes, doivent être maintenues ou remplacées par des plantations équivalentes (les essences locales sont imposées)

Les éléments environnementaux, repérés sur les documents graphiques, au titre du L.151.23 du CU (haie, etc.) doivent être préservés et conservés, ou remplacés si nécessaire. Dans le cas d'arrachage, et notamment d'arrachage de haies, le linéaire de la nouvelle haie replantée sera à minima égal au linéaire de la haie arrachée. Tout aménagement englobant les éléments naturels identifiés est soumis à déclaration préalable. La traversée de ces éléments par des voies ou des cheminements piétons-cycles est autorisée (10m de large maximum accotements et trottoirs compris) ; de même, l'aménagement d'accès, à condition qu'il soit modéré, sera admis.

ARTICLE 14 A - Coefficient d'Occupation du Sol :

Non réglementé.

Chapitre 7 - Règlement applicable aux zones N et aux secteurs Ncd et Nl

ARTICLE 1 N - Occupations et utilisations du sol interdites.

Dans les zones N (hors secteurs) :

Toutes les constructions et utilisations nouvelles du sol à l'exception de :
- celles liées et nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- celles liées et nécessaires aux activités forestières.

Dans les secteurs Ncd :

Toutes les constructions et utilisations nouvelles du sol à l'exception de :
- celles liées et nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- de celles visées à l'article 2.

Dans les secteurs Nl :

Toutes les constructions et utilisations nouvelles du sol à l'exception de :
- celles liées et nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif,
- de celles visées à l'article 2.

ARTICLE 2 N - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières :

Dans les zones N :

- Les exhaussements et affouillements de sols dès lors qu'ils respectent la topographie du site
- Les constructions nécessaires à l'exploitation forestière dès lors qu'elles sont desservies en voirie.

Dans les secteurs Ncd :

Les changements de destination, les extensions et les adaptations des constructions existantes, ainsi que les annexes sont autorisés à condition :
- qu'ils soient compatibles avec le voisinage des lieux habités
- qu'ils n'entravent pas le développement des activités agricoles et leur mise aux normes.
- qu'ils soient desservis en voirie et réseaux pour les constructions qui le nécessitent.

Dans les secteurs Nl :

Les constructions liées et nécessaires aux activités sportives et de loisirs à condition qu'elles ne gênent pas l'activité agricole.

ARTICLE 3 N - Conditions de desserte des terrains par les voies publiques ou privées et d'accès aux voies ouvertes au public :

Les accès et les voies doivent présenter des caractéristiques permettant de satisfaire aux règles minimales de desserte (protection contre l'incendie, protection civile,...) et ne pas présenter de risques pour la sécurité des usagers.

Lorsque le terrain est riverain de deux ou plusieurs voies publiques, l'accès aux voies qui présenteraient une gêne ou un risque pour la circulation sera interdit.
Les accès doivent être adaptés à l'opération et aménagés de façon à apporter une moindre gêne à la circulation publique.
Les dimensions, formes et caractéristiques techniques des voies doivent être adaptées aux usages qu'elles supportent ou aux opérations qu'elles doivent desservir.

ARTICLE 4 N - Conditions de desserte des terrains par les réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement :

1 - Eau potable :

Toute construction ou installation nouvelle nécessitant l'eau potable, doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable.

2 - Assainissement

a) Eaux usées
Toute construction ou installation doit être assainie suivant un dispositif autonome adapté à la nature du sol et conforme aux dispositions législatives et réglementaires.
L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, fossés, ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

b) Eaux pluviales
Les eaux pluviales seront résorbées sur le terrain d'assiette des projets.
Si la surface de la parcelle, la nature du sol ou la disposition des lieux ne permet pas de les résorber sur la parcelle, elles seront rejetées au réseau public (fossés, caniveaux, ou réseau enterré) de telle sorte que l'écoulement soit assuré sans stagnation.

ARTICLE 5 N - Superficie minimale des terrains :

Non réglementé.

ARTICLE 6 N - Implantation des constructions par rapport aux voies et emprises publiques:

- En partie actuellement urbanisée :

Les constructions doivent être édifiées :
- A minimum 15 mètres de l'axe des routes départementales.
- A l'alignement ou à minimum 3 mètres de l'alignement des autres voies publiques.

- Hors des parties actuellement urbanisées :

Les constructions doivent être édifiées :
- A minimum 25 mètres de l'axe de la RD 911
- A minimum 15 mètres de l'axe des autres routes départementales.
- A minimum 5 mètres de l'alignement des autres voies publiques.

Une implantation différente peut être autorisée :

- Pour les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif exigeant la proximité immédiate des infrastructures routières.
- En cas de contraintes techniques ou topographiques
- En cas d'extension d'une construction existante, l'implantation pourra se faire à une distance moindre à celles définies ci-dessus, sans toutefois être inférieure au recul du bâtiment existant.

ARTICLE 7 N - Implantation des constructions par rapport aux limites séparatives :

Les constructions doivent être implantées :

- soit en limite séparative,
- soit à une distance de la limite séparative au moins égale à la moitié de la hauteur du bâtiment, mesurée du sol naturel (avant travaux) au sommet du toit, sans jamais être inférieure à 3 mètres.

ARTICLE 8 N - Implantation des constructions les unes par rapport aux autres sur une même propriété :

Non réglementé.

ARTICLE 9 N - Emprise au sol des constructions :

Non réglementé.

ARTICLE 10 N - Hauteur maximale des constructions :

La hauteur des constructions comptabilisée du sol naturel au sommet des toitures ne doit pas excéder 10 mètres.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées de la règle précédente lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte au voisinage et à l'environnement.

ARTICLE 11 N - Aspect extérieur des constructions :

En aucun cas, les constructions et installations ne doivent, par leur situation, leurs dimensions ou leur aspect extérieur, porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants, aux sites, aux paysages naturels ou urbains ainsi qu'à la conservation des perspectives monumentales.

Les constructions doivent présenter une simplicité de volume, une unité d'aspect et de matériaux en harmonie avec les constructions avoisinantes, tant pour l'expression des façades (organisation des percements, choix et couleurs des matériaux) que pour les toitures.

Les annexes des habitations doivent être composées en harmonie avec le bâtiment principal dans un souci de qualité et dans le respect du contexte urbain environnant.

Tout projet d'architecture contemporaine, faisant l'objet d'une recherche architecturale ou d'une nécessité fonctionnelle peut être pris en considération s'il sort du cadre de l'article 11 du présent règlement. Il devra alors être accompagné d'une notice expliquant la pertinence architecturale ou la nécessité fonctionnelle et illustrant son insertion dans le site.

Peuvent être admises les installations de systèmes domestiques solaires thermiques ou photovoltaïques ou de tout autre dispositif individuel de production d'énergie renouvelable, ainsi que l'utilisation en façade du bois ou de tout autre matériau renouvelable permettant d'éviter des émissions de gaz à effet de serre ou la pose de toitures végétalisées ou retenant les eaux pluviales

Les constructions d'architecture typiquement étrangère à la région (chalet savoyard, etc.) sont interdites.

Les constructions doivent respecter les règles ci-dessous :

Toitures
La pente des toitures devra être adaptée au matériau de couverture utilisé.
Le matériau de couverture des constructions à usage d'habitation sera l'ardoise, la lauze et les matériaux de teintes similaires.
Les toitures terrasses ne peuvent être que partielles.
En cas, d'extension, de changement de destination et de réhabilitation d'une construction existante, les matériaux de couverture d'origine (par exemple tuiles) pourront être utilisés.

Murs
Les murs doivent être appareillés en pierre de pays ou crépis dans des tons similaires à la pierre locale (ton ocre à beige), semblables aux constructions avoisinantes ou recouverts de matériaux s'harmonisant avec les bâtiments environnants (bardage en bois ou autres non réfléchissants).
La couleur blanche, même « cassée » est strictement interdite, à l'exception des encadrements des ouvertures.
Les maçonneries en agglos non teintées ou non crépies sont interdites.

Divers
Les capteurs solaires, les vérandas et autres éléments architecturaux similaires doivent être intégrés au projet architectural et s'harmoniser avec le bâtiment.

Clôtures
Elles devront s'intégrer dans leur environnement tant par leurs matériaux de construction que par leur proportion.
L'emploi à nu, en parement extérieur, de matériaux destinés à être enduits (briques, parpaings, etc.) est strictement interdit.
Les clôtures devront être implantées à l'alignement de la voie publique et des limites séparatives. Elles doivent être constituées soit par des haies vives, soit par des grillages intégrés dans une haie persistante, soit des murs en maçonnerie, ceux-ci ne devant pas excéder 1 mètre du sol naturel.

****

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif sont exemptées des règles précédentes lorsque leurs caractéristiques techniques l'imposent et sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à la qualité du site et des monuments.

ARTICLE 12 N - Les aires de stationnement :

Le stationnement des véhicules doit être assuré en dehors des voies publiques et correspondre aux besoins des constructions et installations autorisées dans la zone, sans être inférieure à 1 place par logement.

ARTICLE 13 N - Les espaces libres, les aires de jeux et de loisirs, et les plantations :

Les espaces laissés libres de toute construction doivent être végétalisés.
Les constructions et installations nécessaires aux activités devront être dissimulées par des rideaux de végétation (les essences locales en mélange sont imposées).
Les clôtures végétales devront être composées d'essences locales en mélange.
Les plantations existantes, doivent être maintenue ou remplacées par des plantations équivalentes (les essences locales sont imposées)

ARTICLE 14 N - Coefficient d'Occupation du Sol :

Non réglementé.

Chapitre 8 – Annexe réglementaire

Annexe réglementaire n°5.2. au règlement : Préconisations pour les nouvelles plantations.

Chapitre 9 – Annexe informative

Annexe informative n°5.3. au règlement : Risque Radon – DDRM de l'Aveyron, 2024.

octeha
TERRITOIRES - HABITAT - AMÉNAGEMENT

contact@octeha.fr
www.octeha.fr

À Rodez :
31 Avenue de la Gineste
12000 RODEZ
Tel: 05 65 73 65 76

PREFECTURE DE L'AVEYRON

Pays Ségali COMMUNAUTÉ

Pays Ségali Communauté

Boussac

PLU

PLAN LOCAL D'URBANISME
COMMUNE DE BOUSSAC

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU



ELABORATION P.L.U.

Approuvé le :

07 novembre 2008

Modifications - Révisions

Modification simplifiée n°1 approuvée le 05 février 2010

Modification de droit commun n°1 approuvée le 04 juin 2010

Modification de droit commun n°2 approuvée le 05 février 2016

Modification simplifiée n°2 approuvée le 31 octobre 2017

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité n°1 approuvée le 24 septembre 2026

VISA

Date :

La Présidente,
CLEMENT Karine

Annexe réglementaire au règlement : Préconisations pour les nouvelles plantations

5.2

Arbres et Arbustes
des Paysages Aveyronnais



ARBRES HAIES PAYSAGES D'AVEYRON

Avant-propos

Les essences locales se trouvent partout, en haie, en bosquet, isolées, en alignement, en forêt, en fourré…

Elles participent à l'identité d'un territoire, créent sa spécificité car intimement liées au terroir auquel elles sont adaptées.

Une brochure pour les collectivités, les jardiniers amateurs et les curieux de nature...

Si l'on peut faire pousser un Cyprès de Leyland ou encore une Laurière à peu près partout sans se préoccuper du milieu d'implantation, il n'en va pas de même pour une viorne ou un alisier.

On englobe souvent la présence de ces essences locales sous le terme de nature ordinaire, une nature qui nous est familière parce que nous la côtoyons tous les jours et que nous croyons ainsi connaître : mais sauriez-vous donner le nom des arbres et arbustes qui vous entourent ?

Cette brochure est conçue dans le but de faire découvrir ces végétaux de pays, afin de mieux les connaître, les apprécier à leur juste valeur mais aussi de pouvoir les utiliser dans des projets de plantation.

Les premières pages sont consacrées aux rôles de l'arbre hors forêt et de la haie champêtre, et aux grands principes de plantation et d'entretien.

Les suivantes présentent les essences sous forme de fiches, qui vous permettront d'identifier les espèces qui vous entourent et de sélectionner celles qui sont en mesure d'être implantées en respectant leur répartition naturelle, dépendant des conditions de sol, de climat, d'exposition…

Bonne découverte !

Laissons-les pousser correctement, croître, fleurir, fructifier et ces essences locales nous révéleront alors toute leur utilité et leur beauté subtile.

Sommaire

La haie champêtre : rôles et usages 4
Principes de plantation et d'entretien 6
Entités paysagères de l'Aveyron 9
Comment utiliser cette brochure ? 12
Alisiers 13
Amélanchier à feuilles ovales 15
Aubépines 16
Aulne glutineux 17
Bouleau verruqueux 18
Bourdaine 19
Buis 20
Camérisier à balais 21
Cerisiers 22
Charme 24
Châtaignier 25
Chênes 26
Chèvrefeuilles 29
Cognassier 30
Cormier 31
Cornouillers 32
Cotonéasters 34
Églantier et autres rosiers sauvages 35
Érables 36
Filaire à large feuilles 41
Frênes 42
Fusain d'Europe 43
Genévriers 44
Groseillers 45
Hêtre 47
Houx 48
Merisier 49
Néflier 50
Nerpruns 51
Noisetier 53
Noyer commun 54
Ormes 55
Peupliers 56
Pin sylvestre 57
Poiriers 58
Pommier sauvage 60
Prunellier 61
Prunier domestique 62
Sapin pectiné 63
Saules 64
Sorbier des oiseleurs 65
Sureaux 66
Tilleuls 68
Troène des bois 70
Viornes 71
Essences introduites à usages notables 73
Amandier 73
Figuier 73
Prunier Myrobolan 73
Chêne rouge d'Amérique 74
Noyer noir 74
Robinier faux-acacia 74
Laurier noble 75
Murier blanc 75
Platane à feuilles d'érable 75
L'association Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron 76
Exemples de réalisations 77
Où les rencontre-t-on ? 78

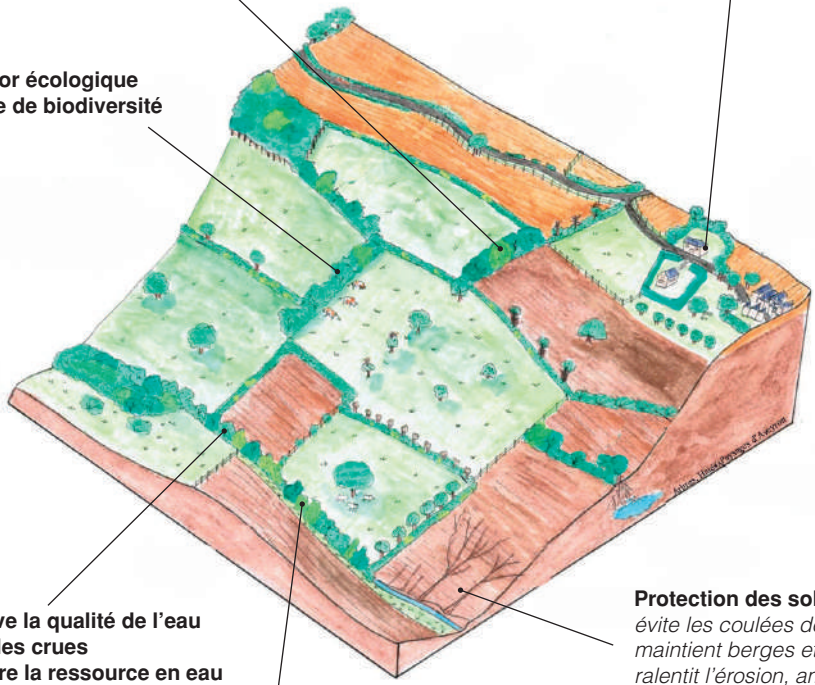
La haie champêtre : rôles et usages

Il s'agit de l'arbre hors forêt : les haies, les bosquets, les bandes boisées, les considérés comme arbres champêtres. Ils jouent de nombreux rôles essentiels

Protection climatique :
des vents moins violents, de la fraîcheur et de l'ombrage en été, des températures plus douces en hiver, qualité de l'air améliorée

Un paysage attractif, un territoire équilibré et fonctionnel :
les arbres soulignent et caractérisent le paysage, créent des ambiances variées, rythment les saisons. Ils harmonisent et intègrent les bâtiments, les aménagements…

Corridor écologique
Source de biodiversité



Préserve la qualité de l'eau
Limite les crues
Améliore la ressource en eau

Protection des sols :
évite les coulées de boue, maintient berges et talus, ralentit l'érosion, améliore les sols

Production de biomasse :
ressource énergétique locale et durable, piège le carbone

Pour la collectivité : une diversité de fonctions

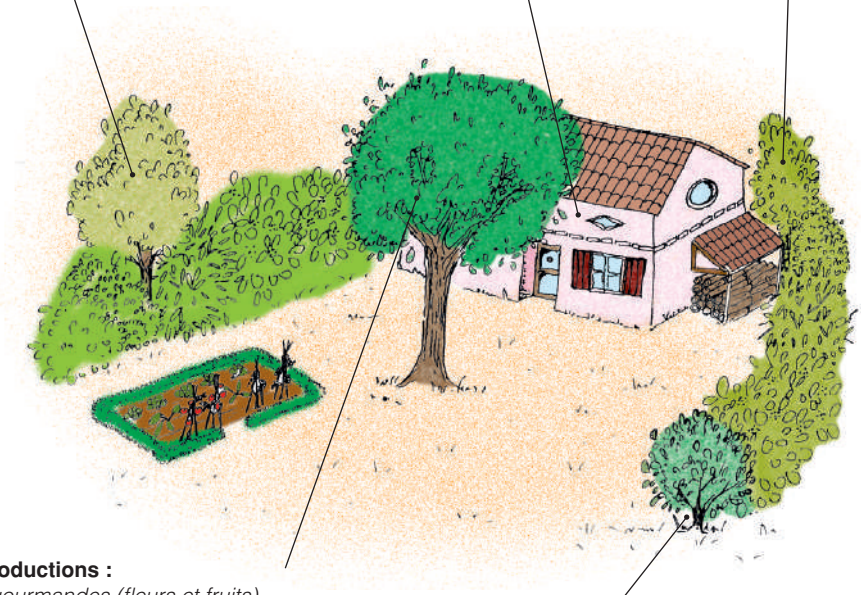
L'arbre champêtre Quésaco ?

alignements d'arbres, les arbres isolés, l'agroforesterie intraparcellaire sont dans les écosystèmes de milieu ouvert !

Confort visuel :
une diversité de formes et de couleurs, dynamique au fil des saisons, contrairement aux haies monospécifiques persistantes

Confort climatique :
ombrage, atténuation des températures extrêmes, protection contre le vent, épuration de l'air

Intégration paysagère des constructions



Dessin : Arbres et Paysages d'Autan

Productions :
- gourmandes (fleurs et fruits)
- de bois, utilisable pour le compost, en paillage ou BRF au potager : l'arbre et la haie sont sources de biomasse et donc de matière organique pour les sols

Source de biodoversité :
habitats, abris, sites de nidification et d'hivernage, nourriture (fleurs, fruits...)

Chez soi : joindre l'utile à l'agréable

Principes de plantation et d'entretien

PLANTER

1. Concevoir son projet

Adapter sa composition aux services attendus

Clôture, brise vue, abris pour les oiseaux, cueillette gourmande… Ce sont ces objectifs qui vont vous guider dans le choix de vos espèces à implanter, il est nécessaire de les définir clairement.

Le bon plant au bon endroit

Ce guide vous permettra de choisir des plants adaptés au lieu de plantation : sol, climat, exposition. Il peut aussi être utilisé pour identifier ce qui pousse à l'état sauvage autour de chez vous. S'en inspirer augmentera vos chances de réussite.

Si votre sol est très peu profond, autant éviter les arbres et les plants de trop grand développement qui n'auront pas la place d'y pousser correctement.

S'interroger sur la place disponible

Envisager le développement futur des plants est une étape primordiale pour éviter certains inconvénients. Un arbre planté trop près d'une maison peut vite devenir une contrainte (branches gênantes, chenaux qui se bouchent…). De la même façon, il est important de respecter la réglementation concernant les distances de plantation en bordure de propriété. Et mieux vaut en informer le voisin, et même pourquoi pas l'associer au projet ?

Diversifier sa composition

Les espèces locales sont celles qui hébergent la biodiversité la plus

Ce que dit la loi :

- Une haie basse (< 2 m de haut) doit se situer à au moins 50 cm de la limite de propriété.
- Une haie haute (> 2 m de haut) ou un arbre doit se situer à au moins 2 m de la limite de propriété.

importante. Varier les essences et les étages de végétation permet de l'augmenter encore. Choisir plusieurs espèces permet des variations de couleurs au gré des saisons et un étalement de fleurs, de fruits permettant de nourrir une faune variée tout au long de l'année. C'est aussi un bon moyen de se prémunir de maladies qui peuvent détruire des haies monospécifiques.

2. Choisir ses plants

Petits ou grands ?

Les jeunes plants – de 1 à 3 ans ou moins de 1 mètre de hauteur – présentent de nombreux avantages : faible coût, très bonne reprise et facilité de plantation. Ils nécessitent peu d'entretien et n'ont pas besoin de tuteurs.

Les plants plus grands nécessitent plus de soins : arrosage plus régulier, tuteurage des arbres. Ils poussent souvent lentement les premières années car ils mettent plus de temps à s'habituer à leur nouveau site de plantation. Ainsi, il n'est pas rare qu'un jeune plant rattrape la hauteur d'un plus grand en quelques années.

Origine des plants

Pas de meilleur conseil que celui du pépiniériste local qui saura répondre à toutes vos questions sur l'adapta-

tion des espèces qu'il propose et sur leur provenance. Certaines marques garantissent une origine locale des plants. C'est le cas de la marque « Végétal Local » ou encore de la certification MFR (Matériel Forestier de Reproduction) pour les arbres forestiers.

3. En pratique

Préparer le sol

Décompacter le sol en profondeur (30 à 50 cm minimum) sans le retourner va permettre aux racines de s'implanter plus facilement. La largeur à travailler est d'au moins 50 cm afin de détruire en même temps le tapis herbeux existant.

Pour enrichir la terre et favoriser la reprise des plants on peut apporter du terreau ou du fumier décomposé.

Planter

En hiver pour les plants à racine nue, de l'automne au printemps pour les plants en pots ou godets.

Veillez à bien répartir les racines dans le trou de plantation. Tassez modérément et formez une petite cuvette qui assurera la collecte de l'eau de pluie. Arrosez juste après plantation pour bien plaquer la terre aux racines et enlever les poches d'air. Si vous ne pouvez pas réaliser l'arrosage, pas de panique, la météo peut souvent s'en charger pour vous si la plantation se fait en hiver.

Pour les plants en godet ou en pot, il est important d'imbiber la motte avant plantation en plongeant les plants dans une bassine… et de sortir le plant du pot avant plantation !

Pailler

avec des copeaux de bois, de l'écorce, de la paille, des cartons, des toiles biodégradables.

Le paillage limite la pousse de la strate herbacée qui viendrait concurrencer les plants les premières années. Il permet également de limiter l'évaporation de l'eau du sol en été.

Paillez sur une bonne épaisseur pour les paillages fluides (copeaux, écorce…). 15 cm sont nécessaires pour un bon effet paillant. Pour la paille, il est nécessaire de recharger une fois par an pendant 2 à 3 ans, le temps que les plants s'installent correctement.

Accompagner les jeunes plantations

Arrosez en cas de sécheresse estivale. Afin de favoriser un bon développement des racines en profondeur, faites des arrosages espacés mais abondants (15 à 40 litres par plant) plutôt que des arrosages fréquents mais faibles.

Dégagez vos plants afin de limiter la concurrence en eau et en lumière les premières années.

ENTRETENIR

1. Choisir de ne pas tailler

La taille est toujours un acte traumatisant pour les végétaux. Ils n'ont pas besoin d'être taillés pour vivre et se développer. Bien sûr, il faut avoir anticipé la place qu'ils vont prendre et les avoir choisis en conséquence. Sans taille, moins de travail et de déchets verts !

Haie en port libre





Végétal endommagé suite au passage d'une épareuse

2. Bien tailler

- laisser du volume (+ ourlet)

Une haie ou un arbre a besoin de feuilles pour vivre donc pas de taille trop drastique. Pas moins d'un mètre de large pour une haie par exemple, si possible 2 mètres.

- une coupe franche

Les végétaux peuvent refermer une plaie de taille si celle-ci est bien nette. Ils le feront d'autant plus vite que le diamètre de la branche est petit, et que l'arbre est bien adapté à son milieu d'implantation.

Le choix et l'entretien des outils de taille est primordial : les outils à main (sécateur, scie à main ou emmanchée) s'utilisent pour former les plants, en coupant les branches de diamètre inférieur à **5 cm**.



Les coupes au sécateur sont nettes

Au jardin, le taille-haie permet de contenir la haie, la tronçonneuse de couper les branches de plus gros diamètre.

- à la bonne période

Les tailles de formations des arbres peuvent être pratiquées à différentes périodes en fonction de leur finalité : en hiver pour rabattre sa haie, au printemps pour former ses fruitiers, en été pour former le tronc d'un arbre…



En collectivité ou en milieu agricole

L'outil le plus répandu reste l'épareuse (1). Mal utilisée, elle entraîne des dégâts irréversibles et diminue fortement la durée de vie des végétaux.

D'autres outils mécaniques existent, comme le lamier, à couteaux (2) ou à scies (4) ou encore le sécateur hydraulique (3). Ils permettent des coupes franches et des interventions moins fréquentes.

Et ne pas oublier que le chauffeur est aussi important que sa machine. Formé à l'Arbre, il sera mieux à même de faire des choix de taille respectueux des haies qu'il entretient.

Entités paysagères de l'Aveyron

Le découpage présenté sur la carte a été réalisé spécifiquement pour ce guide. Il découle d'un compromis entre la facilité de lecture et la répartition réelle des essences sur le département, qui est liée à plusieurs paramètres (type de sols, altitude, influences climatiques...). Ces paramètres varient grandement en Aveyron, c'est ce qui fait la richesse des paysages du département. Ainsi, la carte présentée est évidemment simplifiée et quelques exceptions concernant la répartition des espèces, liées à des particularités locales, peuvent exister. Notons également que l'Homme, par ses usages des arbres et plus largement des territoires, a fortement influencé la répartition de certaines essences.



La carte est subdivisée en 4 grands ensembles comptant au total 11 entités.

Les causses

Les causses calcaires aveyronnais, aux pH basiques, présentent deux grands types de sols :
Les plateaux sont des zones où l'eau circule essentiellement en réseau souterrain. Les sols y sont peu épais et la végétation associée est de type méditerranéen : résistante à la sécheresse et adaptée aux sols très drainants. En marge, les sols sont plus argileux, moins perméables.

1 - Les causses de Villeneuve et du Quercy, de faible altitude (300-400 m) et de climat à influence atlantique, avec des températures moyennes assez élevées et des gelées rares.

2 - Les causses Comtal et de Séverac, d'altitude moyenne (600-900 m), avec des influences climatiques atlantiques et montagnardes, des pluviométries plus importantes et des températures moyennes plus fraiches.

3 - Les Grands Causses, d'altitude plus élevée (jusqu'à 1000 m), au climat rude, avec des influences climatiques variables selon l'exposition. Les hivers y sont très rigoureux et les étés très secs. Les précipitations sont abondantes sur les plateaux, plus rares sur les Avant-Causses.



Les rougiers



Ce sont des sols souvent riches en limons, peu profonds et sensibles à l'érosion et à la battance, présentant des réserves en eau souvent faibles, excepté en fonds de vallons. Le pH y est variable, d'alcalin à très acide.

4 - Le rougier de Marcillac, de faible altitude (200-350 m), avec un climat doux, d'influence atlantique. Le bassin houiller de Decazeville est inclus dans cette entité.

5 - Le rougier de Camarès (300-600 m), avec des sols souvent pierreux et une influence méditerranéenne marquée, lui conférant un climat doux, avec des sécheresses marquées, et des épisodes pluvieux parfois violents.

Les collines



Elles présentent des sols acides, issus de roches mères variables.

6 - Le Ségala est un paysage de plateaux (max 815 m) entrecoupés de nombreuses vallées encaissées boisées, les sols sont globalement très acides, pH défavorable aux cultures, et souvent corrigé par chaulage. Seul le petit causse de Montbazens présente un sol calcaire mais profond, avec des sources fréquentes, cultivé comme le reste de l'entité. L'influence atlantique est marquée sur les plateaux, avec des amplitudes thermiques saisonnières importantes. Dans les vallées, le climat est plus doux et dépendant de l'orientation combinée à l'altitude, avec des influences méditerranéennes parfois marquées.

7 - Les massifs de la Viadène, du Carladez, des Boraldes et le plateau de Conques représentent une entité complexe, mais à la végétation arborée plutôt homogène. L'altitude est moyenne (600-900 m pour les plateaux, 350 m dans la vallée du Lot) et le climat montagnard est tempéré par les influences atlantiques en descendant vers la vallée du Lot où les températures moyennes sont relativement douces. Les précipitations sont assez abondantes. Cette entité présente une forte variabilité de sols et une importante ampleur climatique entre le fond de la vallée du Lot et les hauteurs du Carladez ou de la haute Viadène. Il faudra être particulièrement attentif aux exigences écologiques des espèces sur ce territoire.

Les zones de montagne



Elles sont caractérisées par une altitude élevée déterminant un climat de type montagnard : températures fraiches et précipitations abondantes. Le pH y est globalement acide à très acide.

8 - Le Lévezou : vaste plateau central, il dépasse les 1000 m dans sa partie la plus orientale. Une transition douce se fait avec l'altitude, entre le climat atlantique du Ségala et le climat franchement montagnard de la partie orientale du plateau.

9 - L'Aubrac est la seule région aveyronnaise au socle basaltique.
Il s'agit d'un plateau de haute altitude (max. 1463 m), où la végétation arborée est relativement rare au sein des estives parsemées de tourbières.

10 - Les monts de Lacaune : Prolongement des Cévennes mais aux sols très variables dans sa partie aveyronnaise : on peut y trouver localement des massifs calcaires.
À la croisée des influences climatiques atlantiques et méditerranéennes, son altitude élevée (800-1100 m) lui donne un caractère montagnard.

11 - La retombée cévenole : Un bout de Cévennes, aux sols filtrants. Climat méditerranéen sur les basses pentes à montagnard au-delà de 1000 mètres d'altitude.

Comment utiliser cette brochure ?

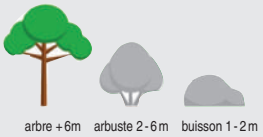
Frêne commun ← Nom commun

Fraisse ← Noms locaux

Fraxinus excelsior ← Nom scientifique

Le développement final

Si grisé : le végétal ne prend pas cette forme





La répartition

La carte représente la répartition des espèces :

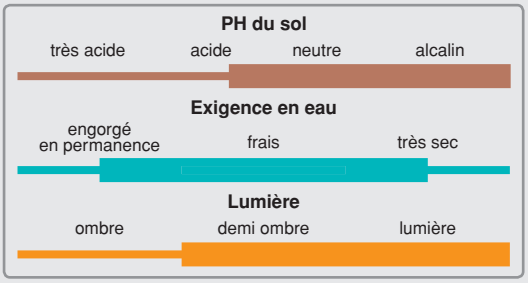
- **Pleine couleur** : espèce caractéristique du territoire, elle s'y développe presque partout.
- **Hachurée** : espèce présente sur le territoire dans des conditions bien spécifiques. Porter une attention particulière au texte et diagramme sur l'autoécologie.
- **Grisée** : espèce absente et non adaptée au territoire.

Textes Chaque espèce principale est décrite selon 3 blocs :

- **Description** : contient les éléments caractéristiques de l'espèce, permettant son identification, en s'aidant des photographies.
- **Autoécologie** : en complément de la carte et des diagrammes, décrit les habitats dans lesquels l'espèce se développe.
- **Usages actuels et anciens**... ou à redécouvrir !

L'exigence écologique

Les diagrammes décrivent les exigences en terme de pH, d'eau dans le sol et de situation. Le bloc texte autoécologie en facilite l'interprétation. Sur l'exemple ci-contre, une espèce à large amplitude, peu exigeante, ne redoutant que les conditions d'acidité, d'engorgement ou de drainage extrêmes, ainsi qu'un couvert arboré trop important.



Les périodes de floraison et fructification

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Sur cet exemple : espèce fleurissant de mi-avril à mi-juin, et fructifiant de septembre à novembre. Variable selon les secteurs et les années.

Les usages





Alisier blanc

Drelhier, allier

Sorbus aria



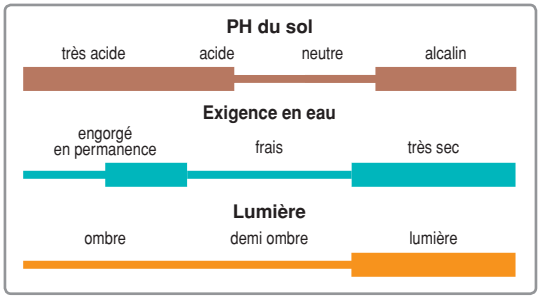




Il se reconnait à ses feuilles vertes sur le dessus et blanches et velues dessous, la bordure est doublement et irrégulièrement dentée.



Essence à deux modalités sur le département :
- En montagne, donne de beaux arbres sur sols frais et acides.
- Ailleurs, il se développe en port arbustif en conditions séchantes et à tendance calcaire.



Bois noble, dur, dense et homogène, blanc mat à rougeâtre avec l'âge.
Utilisé en ébénisterie et pour les manches d'outil, il est également bon combustible et produit un charbon de qualité.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿					●		

Alisier torminal

Aigrelier, Allegrier, drulier, drolhier

Sorbus torminalis





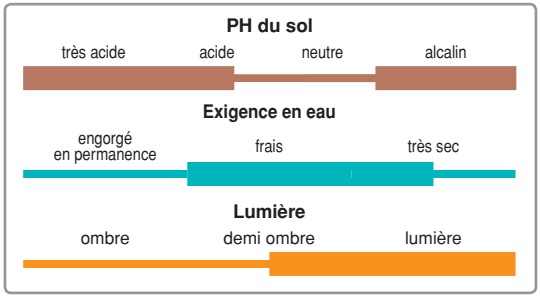


Ses feuilles à 5-9 lobes aigus, inégaux, de taille décroissante vers le sommet sont caractéristiques.

Bien présent sur les causses, excepté le Larzac, il s'y développe en port arbustif.
Sur le Ségala, on le trouve en fond de vallées.







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿						🍎	

Bois noble, dur, dense, résistant aux frottements et stable. Utilisé en ébénisterie, marqueterie et lutherie, il est également bon combustible et produit un charbon de qualité. Fruits utilisés en distillerie.



Amélanchier à feuilles ovales



Berlette, poirier des rochers
Amelanchier ovalis



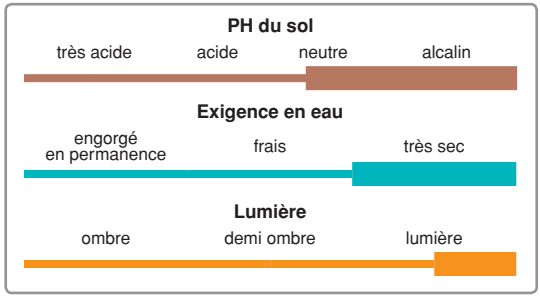


Feuilles ovales voire rondes de 1-5 cm, régulièrement dentées
Fleurs blanches en bouquets à pétales étalés.
Fruits rosâtres puis noirs.





Adapté aux zones rocailleuses et aux côteaux secs riches en bases.



Baies comestibles, sucrées, utilisées en confitures.
Feuilles et rameaux légèrement toxiques.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



Aubépine monogyne

Sennelier, épine blanche
Crataegus monogyna







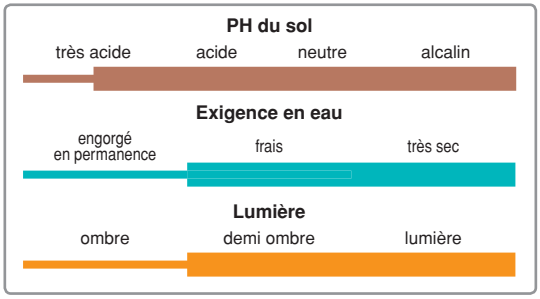




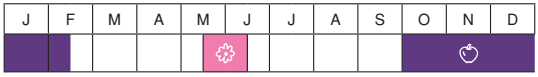


Floraison blanche abondante et odorante, portée par les rameaux courts.
Rameaux épineux.
Feuilles petites à 3-7 lobes incisés et dentés.

Espèce à large amplitude, commune sur tout le département.



Bon combustible mais faible production de bois.
Porte-greffe du poirier et du nêflier.
Fruits et feuilles comestibles à faible intérêt gustatif.
Fleurs sédatives et cardiorégulatrices en tisanes.







Aubépine épineuse *Crataegus laevigata*

On la reconnait par un moindre découpage de ses feuilles. Plus exigeante que sa cousine, on ne la retrouvera que dans des endroits frais et alcalins ou faiblement acides.

Aulne glutineux

Aulne glutineux, vergne

Alnus glutinosa



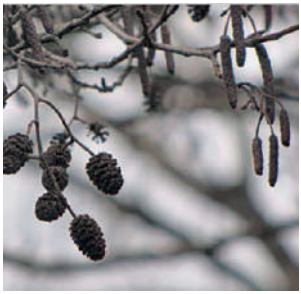
arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m



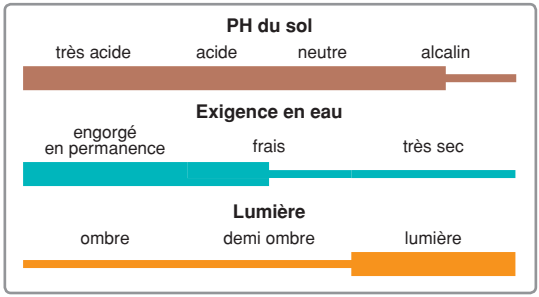


Feuilles ovales tronquées au sommet, vert foncées luisantes et visqueuses sur le dessus, mates dessous avec des touffes de poils à l'intersection des nervures.





Espèce pionnière des milieux humides et bords des eaux.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Bois tendre se travaillant facilement, pour l'ébénisterie et la menuiserie d'intérieur. Imputrescible, il est peu durable en utilisation extérieure.
Ses racines hébergent, au sein de nodules, des bactéries permettant de fixer l'azote atmosphérique.



Bouleau verruqueux

Bouleau verruqueux, bouleau pendant
Betula pendula





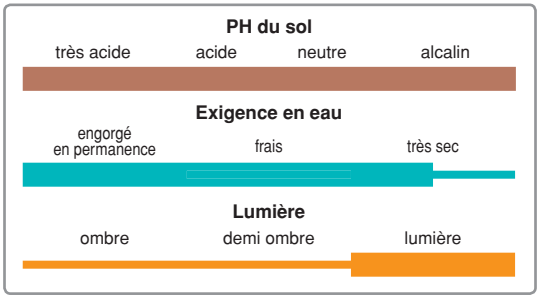


Silhouette caractéristiques avec ses branches dressées puis retombantes.
Feuilles triangulaires irrégulièrement dentées.
Écorce lisse et blanche se détachant en lanières horizontales.





Espèce pionnière s'adaptant à tous types de substrat, rare sur les causses où seuls les sols frais lui conviennent.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Bon combustible, produit une flamme vive et sans fumée.
La sève est récoltée dans certaines régions pour produire l'eau de bouleau.

Bourdaine

Bois noir

Frangula alnus





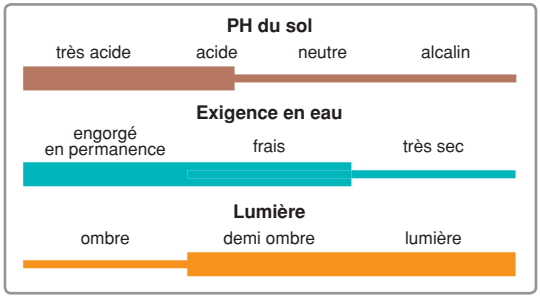


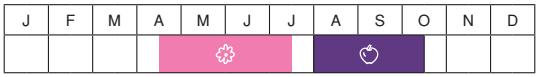
Écorce brun-noir ponctuée de gris. Feuilles non dentées à 7-6 paires de nervures arquées, vert brillant sur le dessus.





Préfère les conditions humides sur sols acides. Peut supporter des sols secs acides ou des sols alcalins humides.
Jusqu'à 1000 m d'altitude.





Les fruits et l'écorce fraiche sont considérés comme potentiellement toxiques.
Le miel de bourdaine est assez rare et recherché.

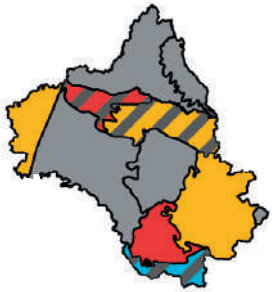


Buis

Bois béni

Buxus sempervirens



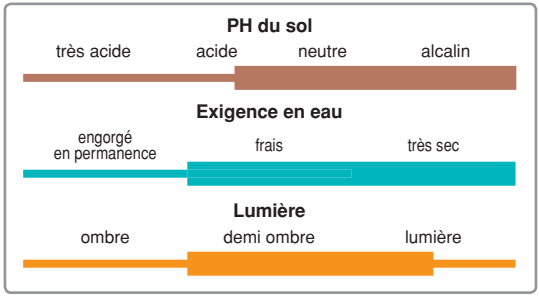




Feuillage persistant. Feuilles petites, ovales, non dentées, coriaces, +/- bombées, vert foncé et brillantes sur le dessus. Jeunes rameaux jaunâtres, écorce écailleuse gris-beige.



Nette préférence pour les sols calcaires.
Principalement présent sur les causses et dans la vallée du Lot.
Déconseillé à la plantation depuis l'arrivée de la pyrale du buis, espèce exotique causant de forts ravages.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
		✿				●					

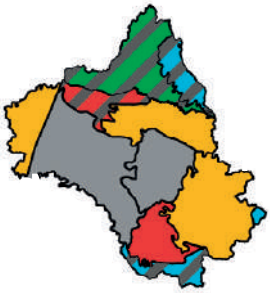
Bois de densité très élevée et au grain très fin.
Utilisée en plante ornementale.



Camérisier à balais

Camérisier des haies
Lonicera xylosteum





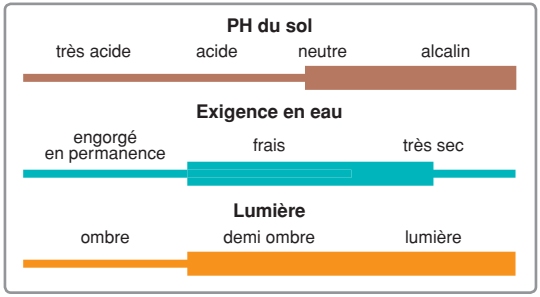


Rameaux à moelle creuse
Feuilles opposées, molles et velues.
Fleurs et fruits par 2 ou groupes de 2.





Nette préférence pour les sols calcaires.
Dans les bois clairs, lisières et haies.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Autrefois utilisé pour la fabrication de balais.
Comme tous les chèvrefeuilles, les baies sont toxiques pour l'homme mais très appréciées des oiseaux.



Cerisier à grappes

Merisier à grappes, bois puant

Prunus padus





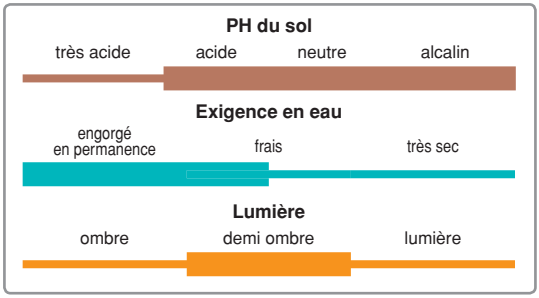


Jeunes rameaux à lenticelles oranges et odeur fétide caractéristique.

Espèce montagnarde en Aveyron. Quelques stations dans la vallée du Tarn et dans les Avant-Causses.







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

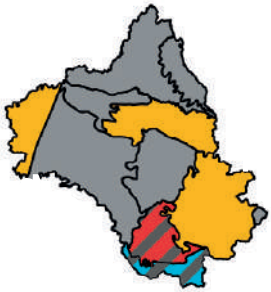
Fruit sans intérêt gustatif, si ce n'est en arôme pour certaines liqueurs (gin, whisky). Utilisé comme plante ornementale.

Cerisier de Sainte Lucie

Bois de Sainte-Lucie

Prunus mahaleb





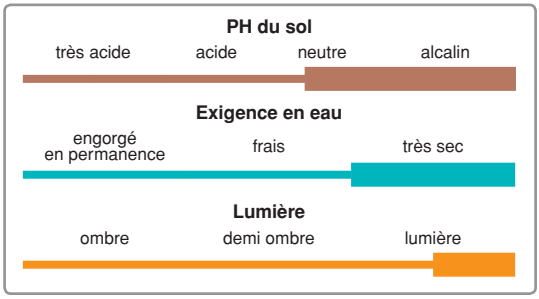


Feuilles légèrement coriaces, finement dentées, brillantes sur le dessus, souvent pliées au niveau de la nervure principale.





Espèce franchement caussenarde.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿			●					

Bois dur et dense, au grain très fin, au duramen rose à brun dégageant une odeur agréable. Utilisé en sculpture, ébenisterie, tabletterie. Très bon combustible. Porte-greffe de certains fruitiers pour sa capacité d'adaptation et sa résistance aux sécheresses. Baies utilisées dans certaines régions pour aromatiser des vins et liqueurs.

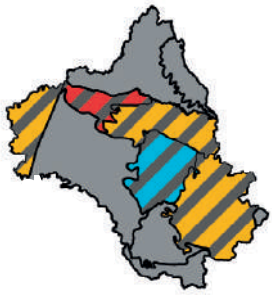
Charme

Charmille

Carpinus betulus



arbre + 6m arbuste 2 - 6 m buisson 1 - 2 m





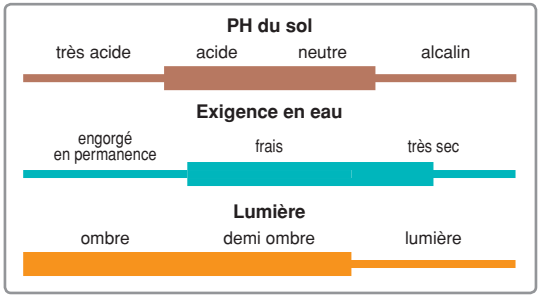
Fruits caractéristiques, en grappe, chaque fruit avec une aile trilobée. Feuilles pointues, irrégulièrement dentées, disposées dans un plan.



On la retrouve déssiminée sur le département, plutôt en zone fraîche, mais cette espèce supporte mal les sécheresses estivales à l'implantation.







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Excellent bois de chauffage, fournit un très bon charbon. Utilisé en ornement (haies de charmilles).



Châtaignier

Castanea sativa



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m





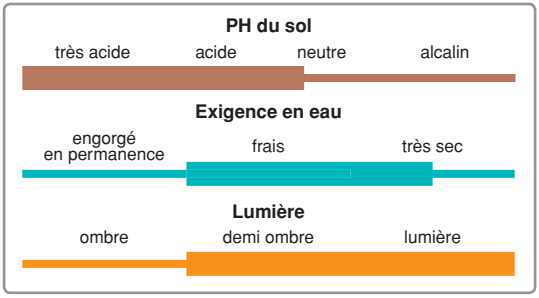
Feuilles grandes, en forme de pointe de lance, grossièrement dentées, brillantes dessus et à nervures saillantes dessous. Fruits (châtaignes) par 1 à 3 enfermés dans une bogue épineuse.

Planté et subspontané sur une bonne partie du territoire. Sur sols profonds et acides.





B. Gimmel



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
					✿				●		

Châtaignes comestibles.
Fleurs très mellifères, produisant un miel particulier.
Bois d'œuvre à nombreux usages. Utilisé pour la confection de piquets.
Bois de chauffage moyen, à utliser en foyer fermé.

Chêne pédonculé

Chêne blanc

Quercus robur





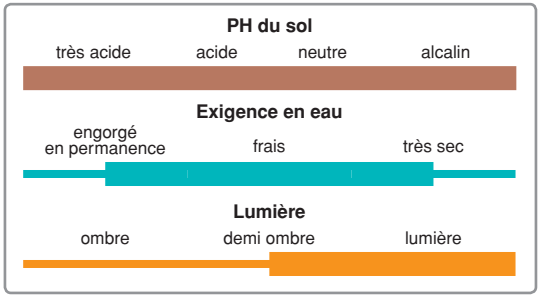


Feuille à pétiole (attache) très court, à lobes arrondis, pourvues d'oreillettes à la base, et ayant sa plus grande largeur dans le tiers supérieur de la feuille.
Attache du fruit (pédoncule) long.

Présent partout, sauf sur les causses où on ne le retrouve que dans les endroits frais. Espèce souffrant des sécheresses estivales, de nombreux peuplements sont dépérissants partout en France.







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿				🍎				

Nombreux usages en bois d'œuvre : bois durable d'excellente qualité, dont la densité, et donc l'utilisation varie en fonction de la conduite sylvicole.
Très bon bois de chauffage.

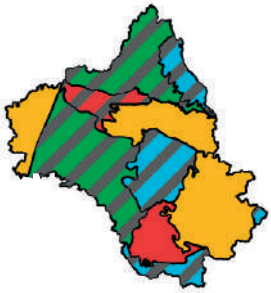


Chêne pubescent

Chêne noir

Quercus pubescens



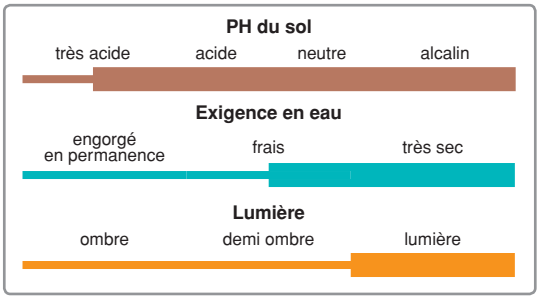






Tronc souvent court et tortueux. Rameaux de l'année et dessous des feuilles poilus. Fruits (glands) agglomérés et chapeaux à écailles poilues. Feuillage marcescent (feuilles mortes sur l'arbre en hiver).

Adapté aux climats secs, il est le chêne dominant des causses et du rougier de Camarès.



Usage en bois d'œuvre limité par ses formes et dimensions. Très bon bois de chauffage. Meilleur chêne truffier.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



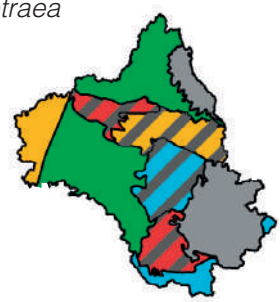
Chêne vert *Quercus ilex*

Feuillage persistant, à feuilles entières ou légèrement dentées, coriaces, vert foncé luisantes. On le retrouve sur le rougier de Camarès, les stations les plus sèches des Grands Causses, et très rarement des causses de Villeneuve.

Chêne sessile

Chêne rouvre
Quercus petraea







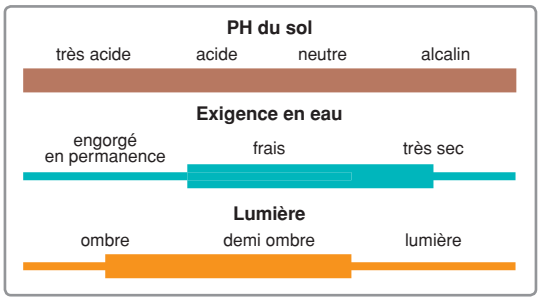
Feuilles au pétiole (attache) net, en coin à la base, ayant sa plus grande largeur vers le milieu de la feuille. Fruits (gland) accrochés au rameau.

Présente partout de manière disséminée. Rare sur les Grands Causses.





Nombreux usages en bois d'œuvre : bois durable d'excellente qualité, dont la densité, et donc l'utilisation varie en fonction de la conduite sylvicole. Très bon bois de chauffage.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿					●		





Chêne tauzin *Quercus pyrenaica*

Espèce atlantique, connue de quelques stations dans le Ségala.



Chêne kermès *Quercus coccifera*

Espèce méditerranéenne, connue de quelques stations sur les Grands Causses

Chèvrefeuille des bois

Lonicera periclymenum





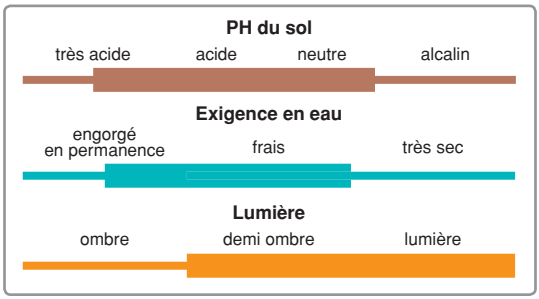


Petite liane (2-4m max) à feuilles face à face molles. Fleurs en bouquet en bout de tige, odorantes, à long tube étroit, blanchâtres à jaune pâle.

Affectionne les sols acides relativement frais.
Ne pas installer en même temps que de jeunes plants (étranglement).







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Utilisé en ornement.
Baies toxiques.



Chèvrefeuille d'Étrurie *Lonicera etrusca*

Se reconnait aisément par ses feuilles supérieures soudées à leur base, englobant la tige. On le retrouve sur les causses, très fréquemment sur les Grands Causses.

Cognassier

Cydonia oblonga



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m



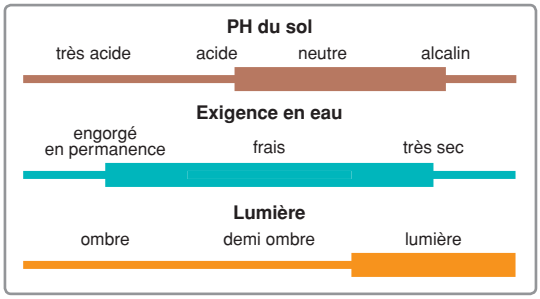


Feuilles non dentées, à pétiole (attache) court, ovales ou rondes d'assez grande taille (6-11 cm), poilues sur le dessus.
Jeunes rameaux poilus.
Fruits (coings) caractéritiques.





Originaire des Balkans, il s'est naturalisé dans le midi, où il se plait dans les haies et en bord de cours d'eau. Apprécie les sols frais et légers.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿				●			

Porte-greffe du poirier mais sensible au feu bactérien.
Fruits comestibles, en confitures, pâtes ou gelées.
Traditionnellement planté à l'angle des terrains en guise de bornage.

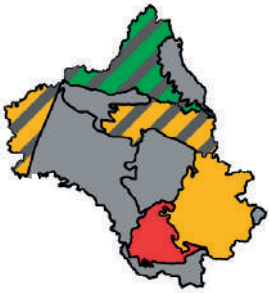


Cormier

Sorbier domestique

Sorbus domestica





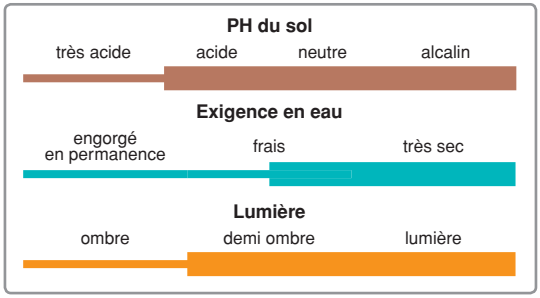


Écorce sombre à écailles relativement rectangulaires.
Feuilles composées de 11 à 21 folioles, dentées aux deux tiers supérieurs, velues.
Fruits (cormes) en forme de petites poires (1,5 - 3 cm) jaunes.





Il préfère les sols calcaires relativement pauvres. Il est bien présent dans le Sud Aveyron, bien que disséminé, comme partout en France.



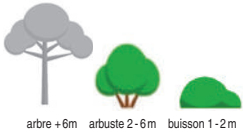
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Fruits comestibles blets.
Bois très apprécié en ébénisterie et marquèterie : homogène, dense et dur, se travaillant bien, stable après mise en œuvre.
Excellent bois de feu.

Cornouiller mâle

Cornier

Cornus mas





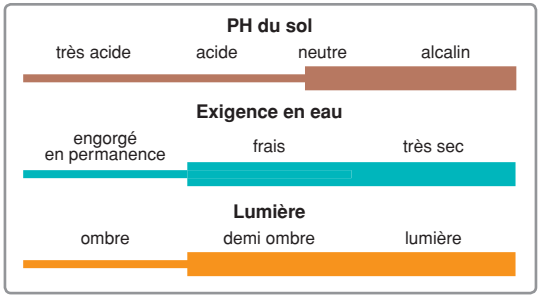


Fleurs jaunes apparaissant avant les feuilles.
Fruits ovales, 1-1,5 cm, rouges orangés.
Jeunes rameaux bruns verdâtres.
Bourgeons décollés de la tige.





Apprécie les sols calcaires, il est assez commun sur les causses de Villeneuve et du Quercy, plus rare sur les autres causses.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
		✿					🍎				

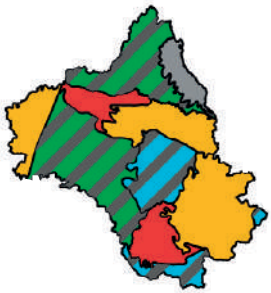
Fruits comestibles à maturité, ou en confitures.
Manches d'outils.
Excellent combustible.

Cornouiller sanguin

Sanguine

Cornus sanguinea







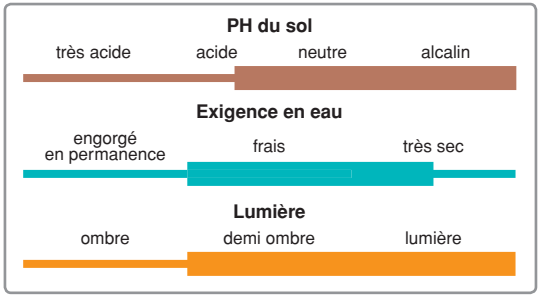
Fleurs blanches.
Fruits ronds, petits (0,5 cm), noirs à maturité.
Jeunes rameaux rouges, ainsi que le feuillage automnal.
Bourgeons appliqués à la tige.







Préfère les sols riches en bases, argileux ou limoneux.
Très commun sur les causses et rougiers.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Rameaux rouges en ornement, notamment utilisés en vannerie.
Fruits et feuilles toxiques si ingérés en grande quantité.

Cotonéaster

Cotonéaster commun
Cotoneaster integerrimus



Les cotonéasters habituellement plantés en ornement sont des espèces très souvent exotiques (Chine, Asie du Sud-est).



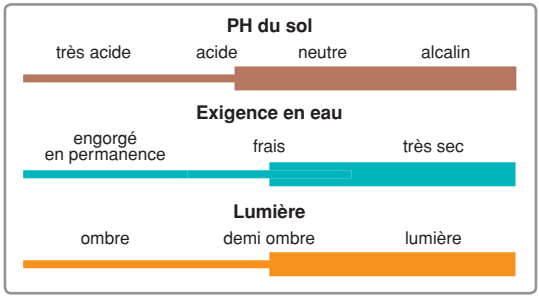
Feuilles ovales,
petites, non dentées, poilues seulement dessous.
Fleurs roses et fruits rouges-violacés portés à l'aisselle des feuilles.

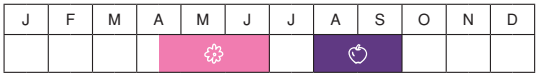


On trouve les cotonéasters sur les Grands Causses. Le cotonéaster commun affectionne les pentes chaudes exposées au Sud ou à l'Ouest, terrains caillouteux ou sableux, marqués par une importante sécheresse estivale.









Plante appréciée en ornement.
Fruits légèrement toxiques.





Cotonéaster tomenteux

Cotoneaster nebrodensis

Le dessus des feuilles et les rameaux sont poilus sur toute la longueur. Toujours sur sols secs et alcalins, mais suppportant moins bien les sécheresses extrèmes.

Églantier

Rosier des chiens
Rosa canina





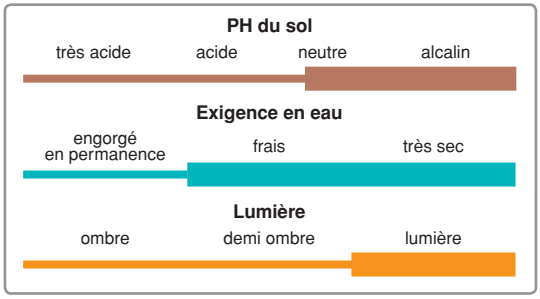


Tiges épineuses partant de la base, dressées puis retombantes.
Feuilles composées dentées.
Fruit (cynorrhodon) ovale, rouge à maturité à l'extrémité noire.

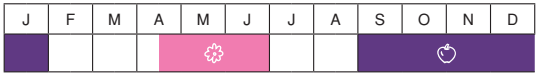




Essence commune sur l'ensemble du département.
Craint les sols trop acides.



Chair des fruits comestibles (cynorrhodon, gratte-cul), notamment utilisés en confitures, sirops et gelées.
Les poils accrochés aux graines sont irritants pour les intestins
Porte-greffe de certaines variétés de rosiers.





Le groupe des rosiers sauvages (genre *Rosa*) est complexe, on en dénombre 26 espèces sur le département, souvent difficiles à différencier. On peut toutefois citer le rosier des haies (*Rosa agrestis*), bien présent dans le Sud-Aveyron ; le rosier des champs (*Rosa arvensis*), présent sur les causses ; le rosier rubigineux (*Rosa rubiginosa*), sur les causses centraux et les Grands Causses.

Érable à feuilles d'obier

Duret

Acer opalus





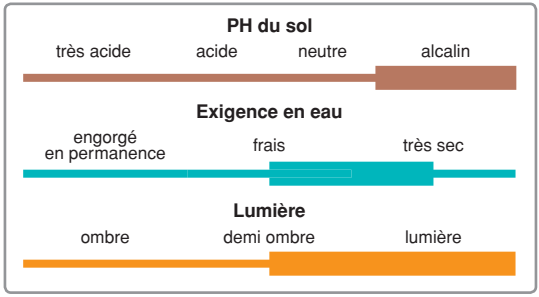


Feuilles à 5-7 lobes obtus, séparés par un angle +/- droit, faiblement dentées, en cœur à la base, légerement poilues dessous.
Fruits par deux formant un angle aigu.





Bien présent sans le Sud Aveyron, apprécie les sols secs calcaires.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

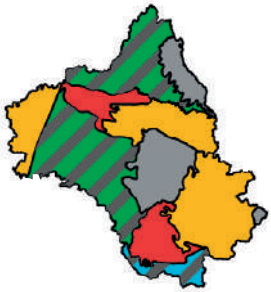
Plante très mellifère.
Bois apprécié en ébenisterie, marqueterie, sculpture

Érable champêtre

Acéraille

Acer campestre







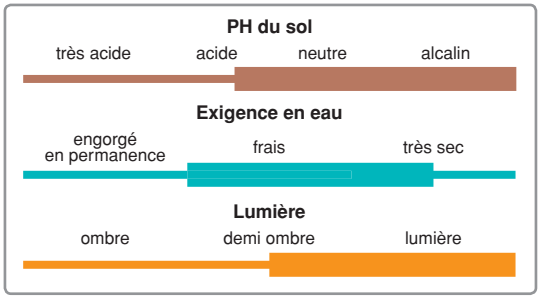






Feuilles à 5 lobes arrondis, faiblement dentées à dents arrondies.
Jeunes rameaux parfois à crêtes liégeuses.
Fruits par deux disposés en prolongement.

Sols riches, argileux ou limoneux.
Bien présent sur les causses et rougiers, dans les vallées du Ségala et du Nord Aveyron.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿					●		

Plante très mellifère.
Bois d'œuvre à nombreux usages.
Bon combustible.



Érable de Montpellier

Azérou

Acer monspessulanum





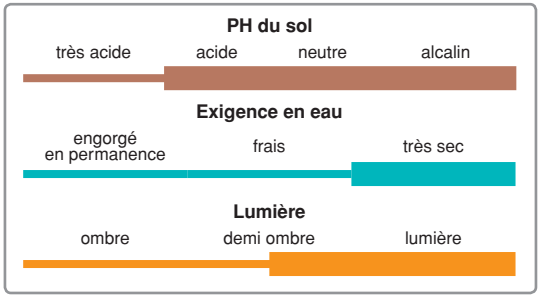


Feuilles petites, à 3 lobes arrondis, égaux et non dentées, luisantes sur le dessus.
Fruits par deux, presques parallèles.





Sols peu profonds, secs et aérés, se rencontre sur les causses, assez rare sur le Causse Comtal.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿					●			

Plante mellifère.
Utilisé en tournerie, menuiserie et marqueterie.
Excellent combustible.



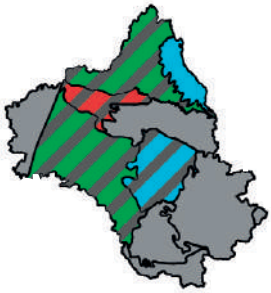
Érable plane

Faux sycomore

Acer platanoides



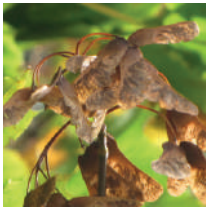
arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m







J. Boisse

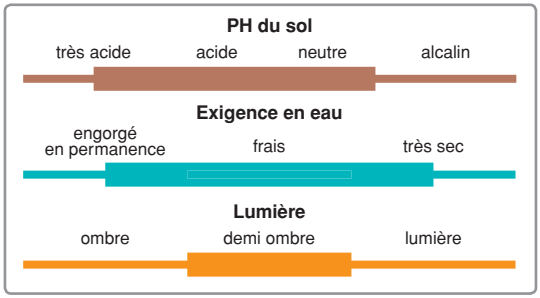




Cherubino

Feuilles molles à 5 lobes aigus et à pointes allongées, dentées à dents aigües.
Fruits par deux formant un angle obtu.

Essence montagnarde présente naturellement dans le Nord Aveyron, particulièrement sur l'Aubrac.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Plante très mellifère.
Bois d'œuvre à forte résistance mécanique, très recherché en ébénisterie et lutherie.
Bon combustible.
Utilisé en plantations d'alignement.

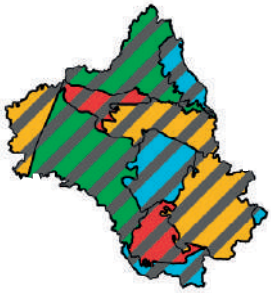


Érable sycomore

Acer pseudoplatanus



arbre + 6 m arbuste 2 - 6 m buisson 1 - 2 m







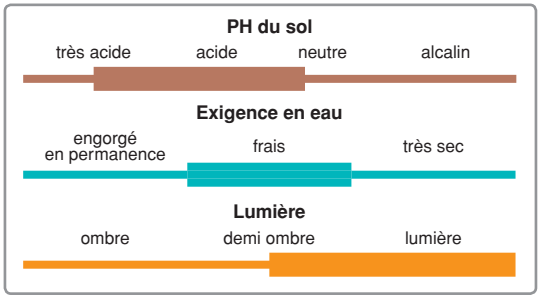
J. K. Lindsey





Feuilles à 5 lobes ovales peu aigus, fortement dentés à lobes peu aigus
Fruits par deux formant un accent circonflexe.

Requiert une humidité atmosphérique élevée, des sols bien aérés et assez frais.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Plante mellifère.
Bois d'œuvre à nombreux usages.
Plantations d'alignement.
Bon bois de chauffage.



Filaire à larges feuilles

Alavert à larges feuilles
Phillyrea latifolia





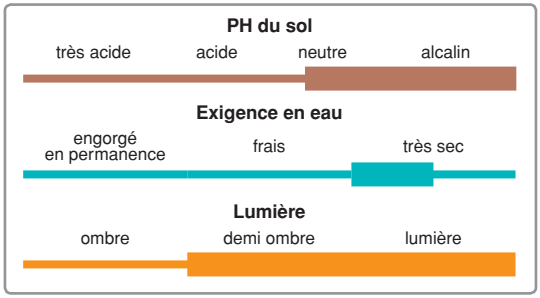


Arbuste à feuillage persistant, feuilles dentées à dents épineuses, en forme de pointe de lance, sauf les plus basses et les jeunes pousses qui sont ovales.
Fleurs jaunes et fruits noirs en grappes à l'aisselle des feuilles.
Risque de confusion avec le nerprun alaterne.





Dans le sud Aveyron, se retrouve sur les coteaux ensoleillés.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿				●				

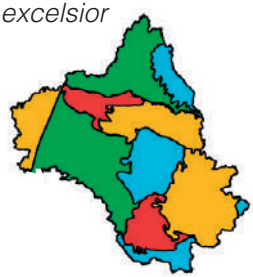
Bois à travail difficile.
Bon combustible.

Frêne commun

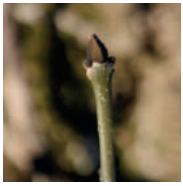
Fraisse

Fraxinus excelsior







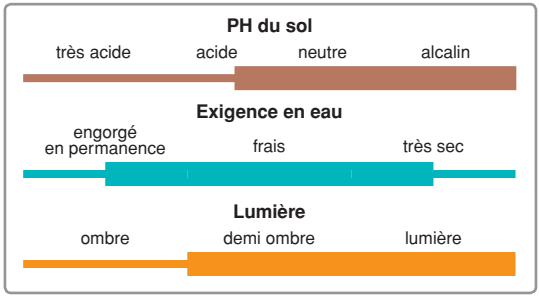


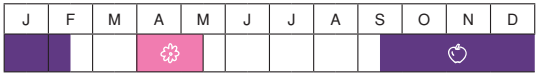




Feuilles composées de 7 à 15 folioles dentées. Bourgeons noirs, mats. Fruits allongés, la graine (renflement) n'atteignant pas le milieu du fruit.

Affectionne les conditions fraiches et les sols riches, mais se retrouve également sur des sols séchants, donnant des arbres de taille réduite.





Appoint de fourrage, conduit en têtard dans de nombreux territoires (Aubrac notamment) à cet usage. Feuilles utilisées pour confectionner la frênette (boisson). Bois souple et élastique, aux propriétés mécaniques lui conférant de nombreux usages en menuiserie et ébénisterie.
Très bon bois de chauffage.




D. Naydenov

Frêne oxyphylle

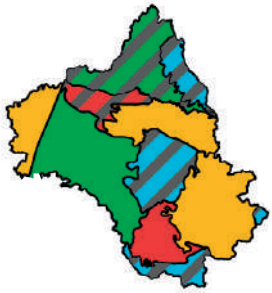
Il se différencie de son cousin par ses bourgeons bruns et ses graines dépassant le milieu du fruit. Espèce de chaleur et de pleine lumière, on le retrouve dans le sud Aveyron dans des station humides.

Fusain d'Europe

Bonnet d'évèque

Euonymus europaeus







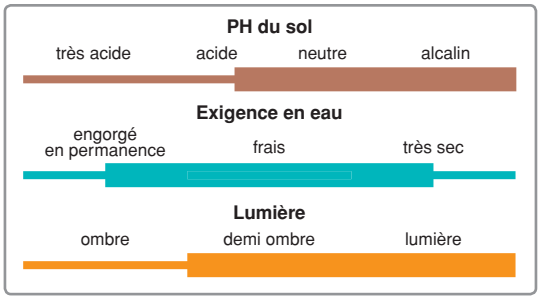






Tiges vertes, à section souvent carrée à 4 arêtes blanchâtres +/- liégeuses.
Feuilles face à face, en forme de lance, très finement dentées.
Fruits caractéristiques roses, à quatre loges, s'ouvrant en laissant apparaitre jusqu'à 4 graines orange vif, luisantes.

Préférant les sols calcaires à légèrement acides, on le trouve principalement sur les causses et rougiers en dessous de 700 m d'altitude.



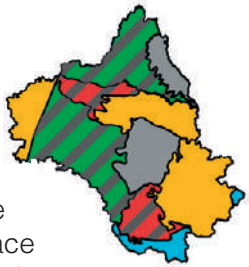
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Graines toxiques.
Bois utilisé en marquèterie.
Son charbon est utilisé en dessin (fusain).
Très bon bois de chauffage.



Genévrier commun

Genièvre
Juniperus communis





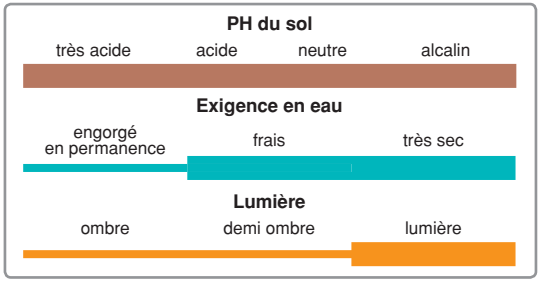
Petit conifère arbustif, aux aiguilles présentant une bande blanche sur la face supérieure. Cônes globuleux (4-8 mm), noirs à maturité (2 ans).

S'accomode de tous types de sols, résistant au froid et à la sécheresse, il est très commun sur les causses, où il ne rencontre que peu de concurrence. Il est également appelé Cade dans l'Aveyron.











Baies utilisées comme condiment (genièvre), ainsi que pour des liqueurs (gin).
Le vrai cade (oxycèdre) n'est pas condimentaire.
Bois odorant utilisé en marquèterie ou en sculpture.





Genévrier oxycèdre Cade *Juniperus Oxycedrus*

Il a 2 bandes blanches sur la face supérieure de ses feuilles, et ses fruits sont rouges-bruns à maturité.
Plus sensible au froid, on ne le retrouvera que sur les causses, et principalement sur les Grands Causses.



Genévrier de Phénicie *Juniperus phoenicea*

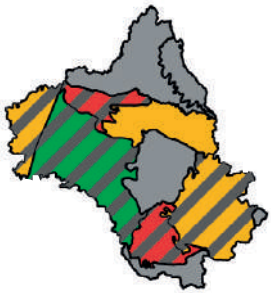
Il ne porte pas d'aiguilles mais des écailles, disposées en 6 rangées.
On le retrouve sur les falaises calcaires des Grands Causses.

Groseiller à maquereaux

Groseiller épineux, groseiller des haies

Ribes uva-crispa







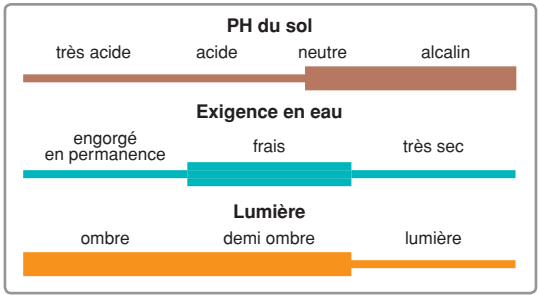
Rameaux nacrés, épineux, épines à 3 pointes.
Feuilles à 3 ou 5 lobes irrégulièrement dentées, +/- velues.
Baies 1 cm, verdâtres.







Espèce disséminée, affectionnant les sols argileux ou limoneux, riches en bases et en azote, plutôt présente dans l'est du département où les influences climatiques montagnardes lui sont plus favorables.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿			●					

Fruits comestibles et condimentaires, ayant conduit à la sélection de variétés.
Plante mellifère.

Groseiller des Alpes

Groseiller sauvage
Ribes alpinum







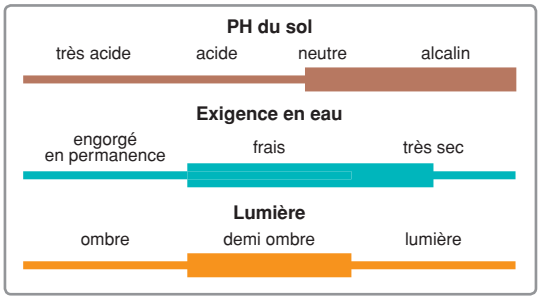
Rameaux non épineux, nacrés jeunes puis brun-noirs.
Feuilles à 3 ou 5 lobes irrégulièrement dentées, non velues.
Baies petites, rouges.







À partir de 400 mètres d'altitude, sur sols argileux ou limoneux.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿				🍎				

Fruits fades mais comestibles.
Plante mellifère.

Hêtre

Fayard

Fagus sylvatica







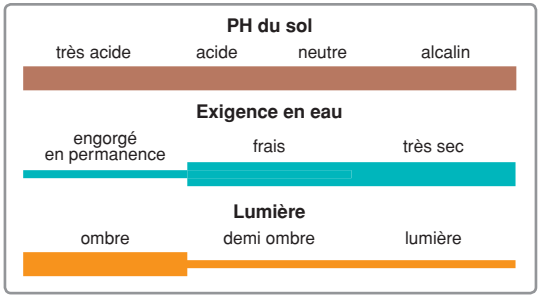






Écorce mince, lisse, grise.
Feuilles non dentées, présentant des poils sur les bords.
Bourgeons longs (2 cm) et pointus.
Fruits (faines) par 3 ou 4 à l'intérieur d'une bogue piquante.

Nécessite une pluviométrie annuelle supérieure à 700 mm mais supportant des conditions de sécheresse estivale. Favorisé par une humidité atmosphérique élevée, on le retrouve plutôt en altitude.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Les faines sont comestibles, bien qu'à ne pas consommer en trop grande quantité, on peut également en tirer une huile alimentaire. Bois d'œuvre à usages très variés en menuiserie et ébénisterie Excellent bois de chauffage, fournissant un charbon de grande qualité.

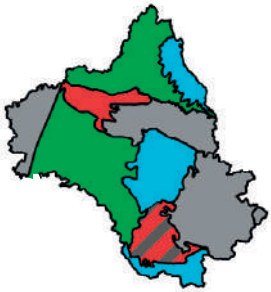


Houx

Griffoul

Ilex aquifolium

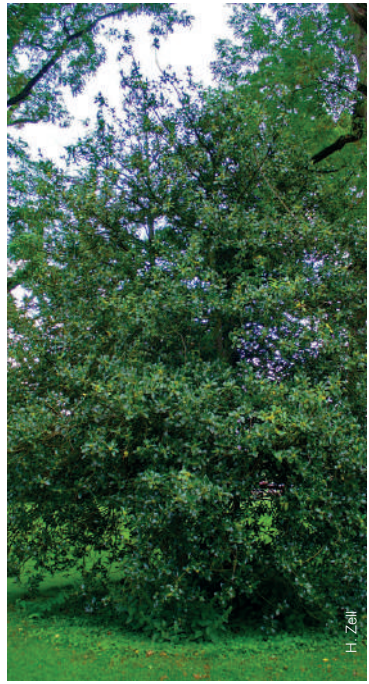






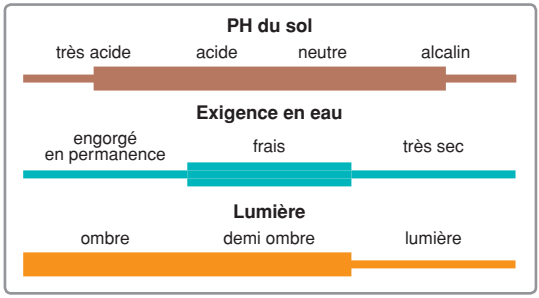


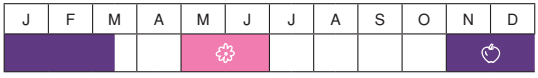




Feuilles persistantes, coriaces, vert foncé luisant dessus, vert pâle dessous, épineuses, souvent à nombreuses épines, parfois seulement la pointe. Jeunes rameaux verts. Baies rouges en grappe à l'aisselle des feuilles.

Sur des sols plutôt acides, peu caillouteux et peu argileux.





Emblème de Noël elle est aussi utilisée dans les bâtiments agricoles pour limiter la prolifération de «darthres» sur les bêtes. Les baies sont toxiques mais appréciées des oiseaux. Bois utilisé en marquèterie et tournage. Plante utilisée en ornement.



Merisier

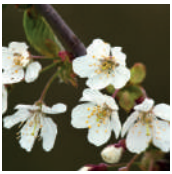
Guigne, cerisier des bois

Prunus avium









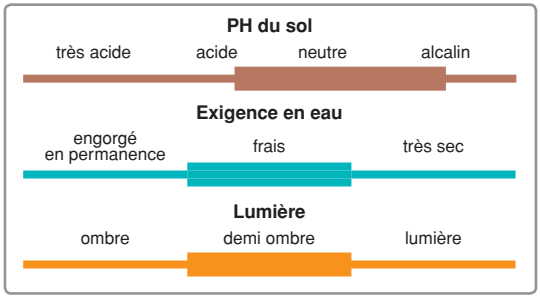






Feuille dentée présentant deux glandes rouges à sa base.
Écorce brun-rouge se détachant en lanières horizontales.

Sols argileux ou limoneux, profonds, ni trop drainants ni trop hydromorphes.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Merises comestibles mais amères, utilisées en distillerie (kirsch).
Bois d'œuvre recherché, rosâtre facile à travailler.
Porte-greffe de cerisiers.

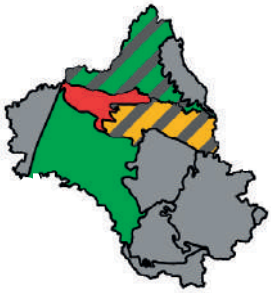


Néflier

Mespilus germanica



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m



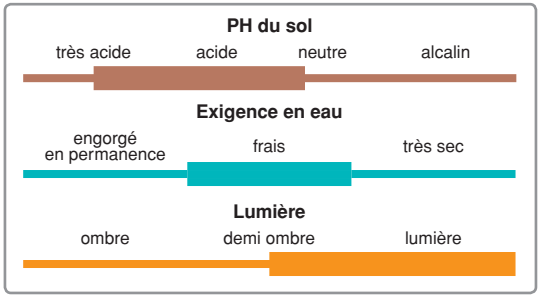


Rameaux avec quelques épines.
Feuilles non dentées, pointues, grandes (5-12 cm de longeur), molles, duveteuses dessous.
Fleurs solitaires, blanches, grandes (3-4 cm), en bout de rameaux.
Fruits bruns à maturité, caractéristiques.





Milieux acides et chauds, de préférence sur sols limoneux ou sableux.



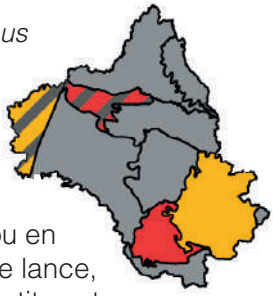
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Nèfles comestibles blettes (molles mais non fermentées).
Beau bois semblable à l'alisier blanc, traditionnelement utilisé pour des bâtons de marche (Pays Basque) ou manches d'outils.
Porte-greffe de fruitiers.

Nerprun alaterne

Alaterne
Rhamnus alaternus





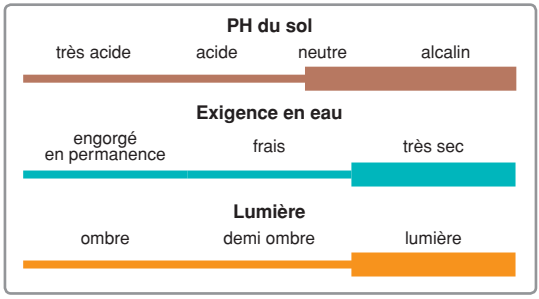
Feuilles persistantes, coriaces, ovales ou en forme de pointe de lance, dentées à dents petites et écartées, vert luisant dessus, plus pâle dessous, bordées d'un liseré translucide. Fleurs petites, sans pétales, en grappe, floraison souvent abondante et odorante. Baies rouges puis noires.







Sur sols drainants et peu acides, craignant les hivers rudes, on le retrouve principalement sur les côteaux exposés sud des avant-causses des Grands Causses et sur la frange ouest des causses de Villeneuve et du Quercy.



Espèce mellifère.
Usage ancien du bois en ébénisterie, et de l'écorce en teinture.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D





Nerprun des Alpes *Rhamnus alpina*

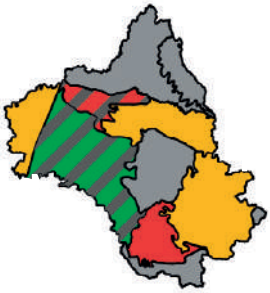
Ses feuilles sont grandes (6-12 cm), à nervures saillantes dessous. On le retrouve sur les Grands Causses, au-delà de 800 m d'altitude.

Nerprun purgatif

Nerprun officinal

Rhamnus catharicus





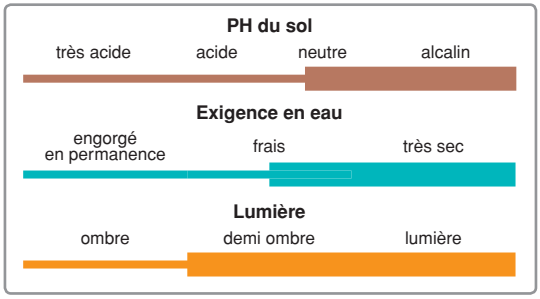






Feuillage non persistant,
feuilles finement dentées à dents nombreuses.
Rameau souvent terminé par une épine.
Bourgeons bruns légèrement décollés de la tige.

Plateaux karstiques des différents causses du département.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Duramen rougeâtre à rouge vif, bois utilisé en tournerie, sculpture, ébénisterie et marquèterie.




H. Schachner

Nerprun des rochers

Rhamnus saxatilis saxatilis

Arbrisseau très ramifié, rameaux épineux.
Zones rocailleuses des Grands Causses.

Noisetier

Coudrier

Corylus avellana







Feuilles en forme de cœur, dentées, à pointe marquée au sommet, velues
Écorce brun-grisâtre luisante, lisse à lenticelles clair.
Fleurs : chatons mâles pendants, abondants, fleurs femelles petites, formant de petits bourgeons aux styles roses.





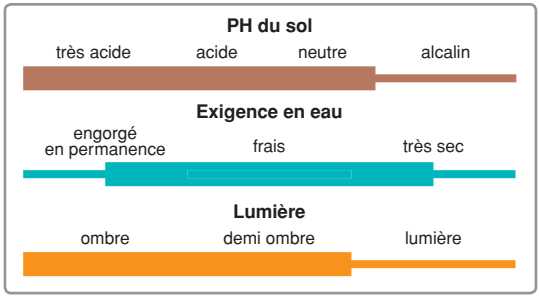
Préfère les milieux frais et ombragés au sol plutôt neutre.



Fleur femelle



Fleur mâle



Fruit (noisette) comestible.
Production abondante de pollen.
Variétés cultivées pour le fruit.
Parfois utilisé pour la production de truffe.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
	✿							●			

Noyer commun

Noyer royal

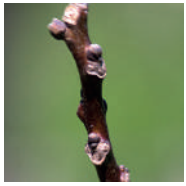
Juglans regia







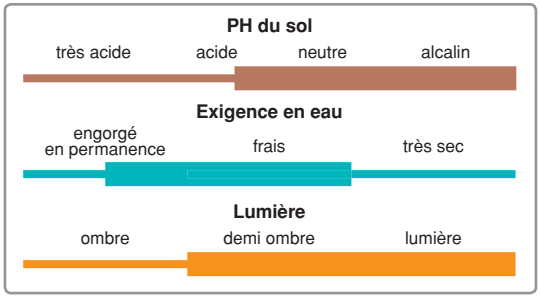
Rameaux gros, à moelle cloisonnée transversalement et à grosses cicatrices foliaires en forme de V.
Feuilles composéeés de 5, 7 ou 9 grandes folioles ovales, non dentées ni poilues.
Noix et brou (vert) caractéristiques.







Apprécie les sols profonds et bien alimentés en eau.
À éviter sur les sols trop acides.



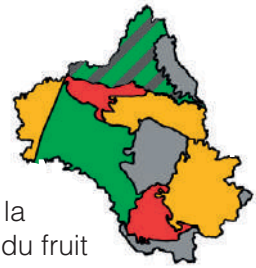
J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿						●		

Originaire des Balkans, il est planté et cultivé depuis l'époque gallo-romaine partour en France pour ses fruits (noix) à amande comestible.
Bois d'œuvre très apprécié à usages multiples.
Bois donnant un excellent charbon.

Orme champêtre

Ormeau
Ulmus minor







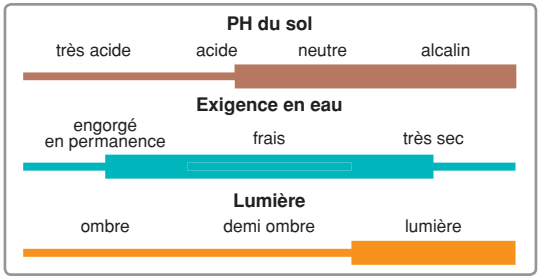






Feuille rugueuse, asymétrique à la base. Attache du fruit courte, graine (partie rosée du fruit) décentrée du fruit.

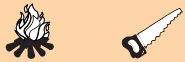
Redoutant les sols trop acides, il est bien présent sur les causses et rougiers. Sa sensibilité à la graphiose le rend difficile à implanter, la majorité des sujets devenant dépérissants au bout d'une dizaine d'années.*



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Feuilles fourragères. Bois d'œuvre très apprécié pour ses propriétés macaniques et décoratives.

** Si vous connaissez un vieil orme champêtre en bonne santé, faites-le nous savoir ! Nous pourrions récolter les graines afin de produire des plants locaux potentiellement résistants.*





Orme des montagnes *Ulmus glabra*

Feuille grande (9-15 cm) et graine centrale sur le fruit.
Rare, dans le Nord Aveyron.



Orme lisse *Ulmus laevis*

Feuille à l'aspect du champêtre, mais molle et non rugueuse.
Fruit à attache longue et à graine centrale.
Espèce du bord des eaux, rare en Aveyron.

Peuplier tremble

Tremble

Populus tremula







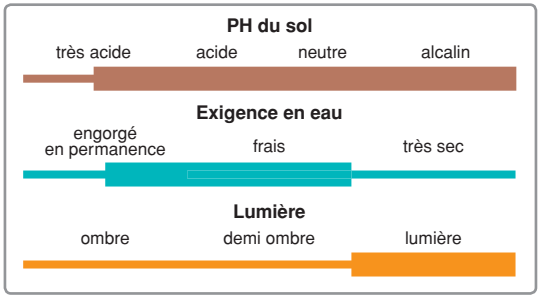
`

Feuilles sans poil, presques aussi longues que larges, arrondies, à dents larges et arrondies.
Fleurs en chatons mâles (argentés) et femelles (verdâtres), pendants et poilus.





Essence pionnière peu exigeante.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿		🍎						

Bois très blanc, homogène et souple.
Pâte à papier, alumettes, cagettes…





Autres peupliers

De nombreuses autres espèces de peupliers ont été importées ou sélectionnées pour production de bois. On peut citer les peupliers blanc et noir, indigènes, mais rares dans le département.

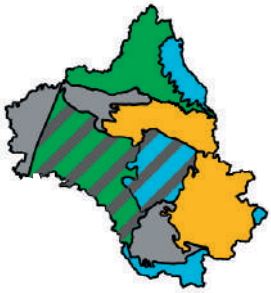
Feuille de peuplier blanc

Pin sylvestre

Pinus sylvestris



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m



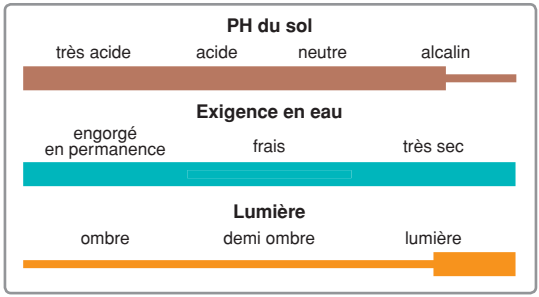


Écorce rougeâtre à saumoné dans la partie supérieure du tronc et le houppier.
Aiguilles vert-grisâtre par deux.

Affectionnant le climat montagnard, il est présent à partir de 400m sur la partie ouest du département. Sur sols alcalins, uniquement en conditions séchantes. Résiste au gelées même tardives, ainsi qu'à la sécheresse. Sensible au vent, branches cassant facilement sous le poids de la neige.







Usages divers, dépendant de la provenance et des conditions de croissance : menuiserie, plaquage, charpente…

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿					●		

Poirier à feuilles d'amandier



Poirier faux amandier
Pyrus amygdaliformis



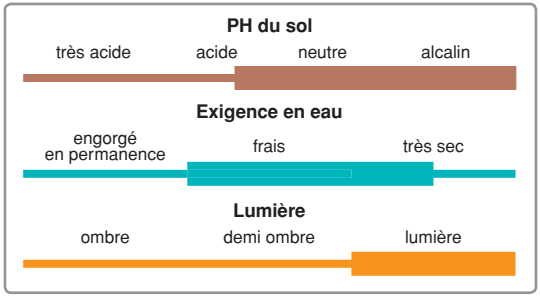


Rameaux épineux, bourgeons et jeunes rameaux poilus.
Feuilles épaisses, coriaces.
Fruits petits, globuleux, bruns à maturité.





Espèce méditérranéenne, présente dans le Sud-Aveyron.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
				✿					●		

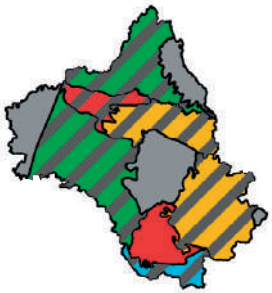
Utilisé en arbuste d'ornement.
Porte-greffe de variétés anciennes de poiriers.
Comestible sans grand intérêt.

Poirier sauvage

Poirier commun

Pyrus communis ssp pyraster







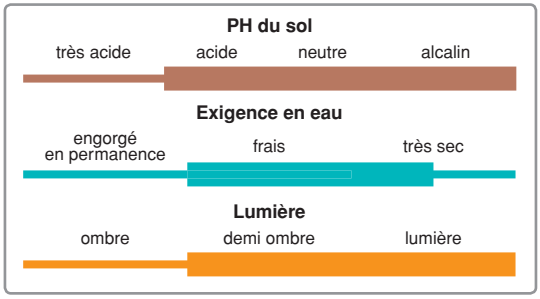
Jeunes rameaux parfois terminés par une épine. Feuilles à attache (pétiole) longue, luisantes sur le dessus. Fleurs par 10-12, blanches aux étamines pourpres.







Affectionne les stations chaudes sur sols argileux ou limoneux.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿					●			

Poires comestibles mais âpres. Bois utilisé pour placages, sculpture, ébénisterie, lutherie… Porte-greffe pour poiriers ou cognassiers.



Pommier sauvage

Malus sylvestris



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m





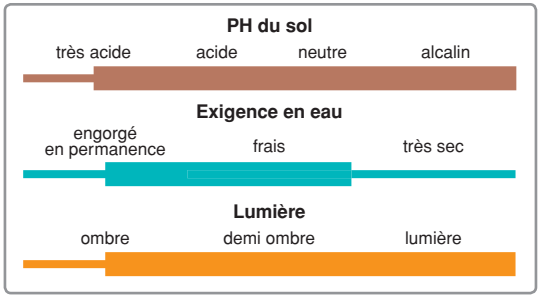






Rameaux +/- épineux.
Rameaux longs rougeâtres, rameaux courts avec les cicatrices foliaires en anneaux.
Bourgeons et jeunes feuilles poilus.
Fleurs par 4-8, blanches et roses, à étamines jaunes.

Préfère les situations ensoleillées mais tolère l'ombre.
Sols riches en bases et pas trop sableux.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

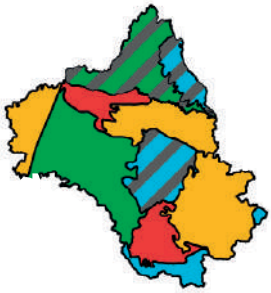
Fruits comestibles mais souvent âpres.
Bois semblable à celui du poirier mais moins stable et ayant tendance à se fendre.
Sculpture, tournerie, petite ébénisterie…
Porte-greffe de fruitiers.

Prunellier

Épine noire

Prunus spinosa







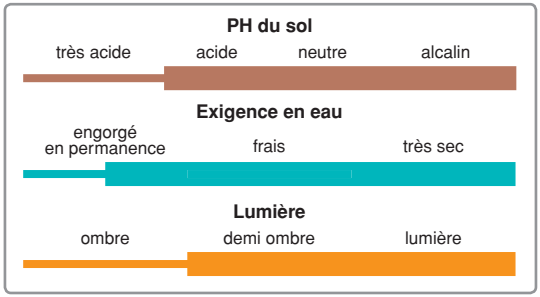
Espèce drageonnante formant de petits massifs denses.
Rameaux bruns-noirs très épineux.
Feuilles petites, ovales, finement dentées.
Floraison blanche abondante avant feuillaison.
Fruits (prunelles) ronds, bleus-noirs de 1-1,5 cm de diamètre.

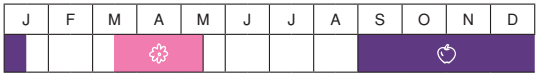






Présent partout sur le département jusqu'à 1200 m.





Prunelles comestibles blettes, utilisées pour la préparation de liqueurs et gelées.
Utilisé en haies vives pour son port dense et épineux.



Prunier domestique

Prunus domestica







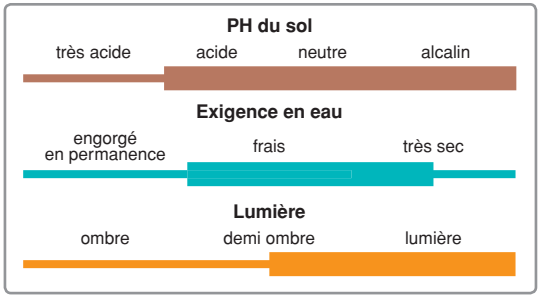
Feuilles ovales dentées.
Fleurs blanc-verdâtre, grandes.
Attache et feuilles de la fleur poilues.
Fruits (prunes à cochon) caractéristiques : 2-3 cm de diamètre, rouge-violacés, saveur douce.







Essence peu exigeante.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿								
							●				

Fruits comestibles et utilisés en confitures ou alcools.
Bois utilisé en tournerie.
Porte-greffe de fruitiers.

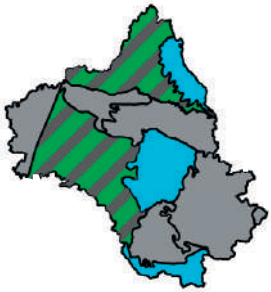


Sapin pectiné

Sapin blanc

Abies alba





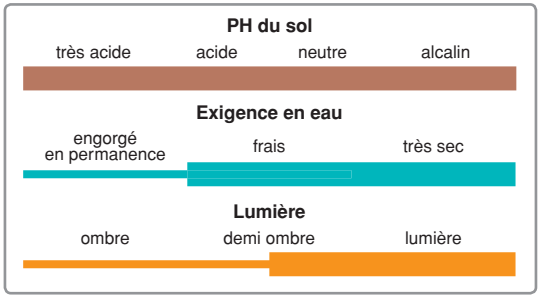


Aiguilles non piquantes
à deux bandes blanches
sur le dessous.

Espèce de montagne.
Exige une humidité atmosphérique élevée et constante, craint la sécheresse estivale.
Résiste au vent et au froid, bien que ses bourgeons soient sensibles aux gelées tardives.
Tolère l'ombre les 10 premières années.







J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Bois blanc de qualité, utilisé en charpente, menuiserie, caisserie, pâte à papier.



Saules

Salix sp



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m









Les saules, genre Salix, représentent un groupe très diversifié et assez complexe. On en dénombre 14 espèces et 13 hybrides sur le département. Les plus courantes sont le saule marsault (*Salix caprea*), le saule cendré (*Salix cinerea*) et le saule roux (*Salix atrocinerea*).

Les saules sont des espèces pionnières, de lumière, très liées aux milieux humides. Certaines espèces peuvent toutefois s'adapter dans des conditions séchantes, qui ne sont généralement pas leurs conditions optimales de croissance. Ce sont des espèces à croissance relativement rapide, mais très peu longévives (40-60 ans, rarement 100 ans).

Essences très mellifères à floraison abondante en tout début de printemps, les saules participent à la nutrition des pollinisateurs les plus précoces.
L'écorce de saule, et notamment du saule blanc, contient une molécule aux proriétés anti-inflammatoires et anti-douleurs appelée la salicyline, qui entre dans la composition de l'aspirine.
Certaines espèces sont largement utilisées pour la vannerie. C'est le cas notamment du saule des vanniers (*Salix viminalis*), dont des cultivars ont été sélectionnés à cet effet. Les saules blancs, marsault et pourpres sont également reconnus pour cet usage.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
		✿		variable selon les espèces							

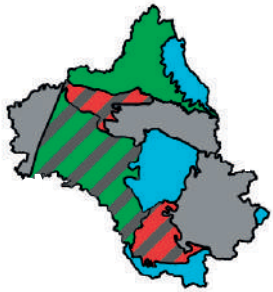


Sorbier des oiseleurs

Sorbus aucuparia



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m





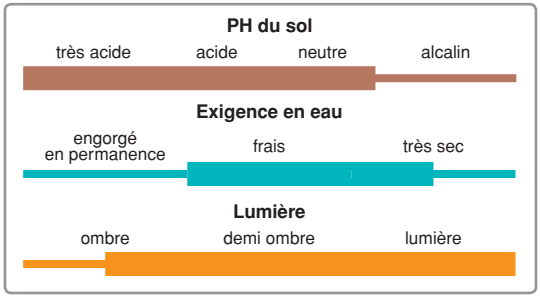
Bourgeons et jeunes feuilles velus.
Feuilles composées de 9-15 folioles.
Fleurs blanches puis fruits sphériques et rouges à maturité, disposés en bouquets en bout de branches.







Commune en montagne, disséminée ailleurs, il a besoin d'une forte humidité atmosphérique et d'une pluviométrie annuelle de 750 mm minimum.
Espèce de lumière et de sols acides en montagne, supporte mieux l'ombre et les sols calcaires à plus basse altitude.



Bois : voir alisier blanc.
Baies blettes comestibles en petite quantité ou cuites (confitures, gelées, liqueurs), toxiques fraîches.
Arbre d'alignements.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

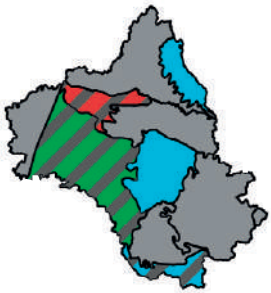


Sureau à grappes

Sureau rouge

Sambucus racemosa







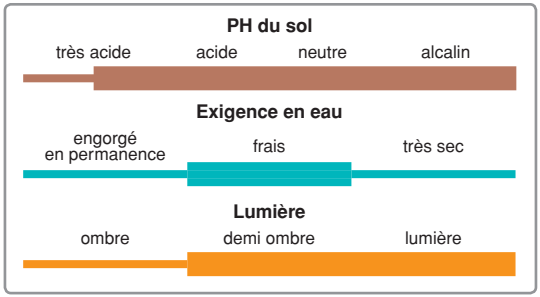






Feuilles composées de 3-7 folioles.
Jeunes rameaux à moelle orangée à brunâtre.
Fleurs jaune pâle puis fruits ovales rouges en grappe.

Sols frais et assez riches en azote au-delà de 700 m d'altitude.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
			✿			●					

Fleurs très mellifères.
Fruits comestibles cuits, utilisés en distillerie et pour les confitures et gelées.
Très appréciés des oiseaux.
Bois à moelle pouvant être utilisé occasionnellement à la fabrication de petits objets.

Sureau noir

Sambucus nigra







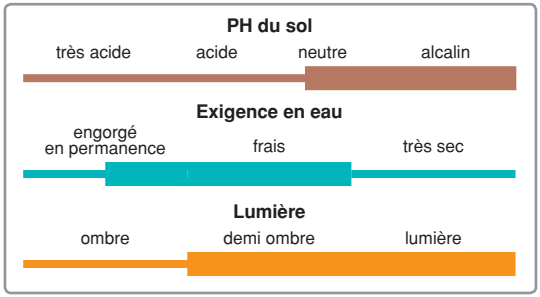






Feuilles composées de 5-7 folioles.
Jeunes rameaux à moelle blanche.
Fleurs blanches, odorantes puis fruits ronds et noirs en «plateaux» dressés (fleurs) puis retombants (fruits).

Sols riches en bases et en azote. Affectionne les sols frais.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

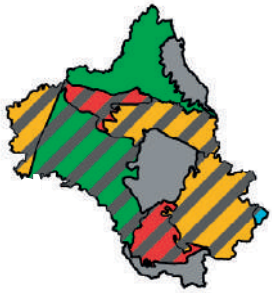
Voir sureau à grappes.
Les fleurs sont également utilisées pour la confection de pétillants.

Tilleul à grandes feuilles

Tilleul de Hollande

Tilia platyphyllos







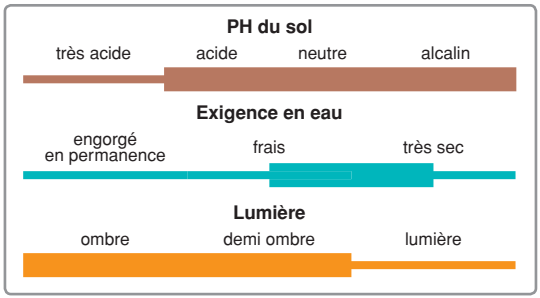
Bourgeons globuleux à 3 écailles visibles.
Feuille grande (10-15 cm), dissymétrique, légèrement velue dessus, touffes de poils blancs à l'aisselle et le long des nervures.
Fleurs par 2-4, portées par une bractée (feuille) allongée.
Fruits à 5 côtes nettement saillantes.







Sols alcalins à légèrement acides.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

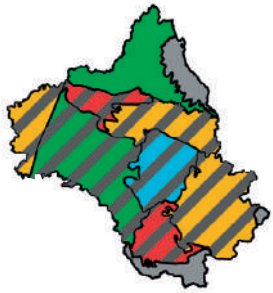
Bois homogène, tendre, facile à travailler. Inadapté pour un usage extérieur. Moins recherché que le tilleul à petites feuilles.
Fleurs mellifères et comestibles en tisanes.
Planté en alignements.

Tilleul à petites feuilles

Tilleul des bois

Tilia cordata







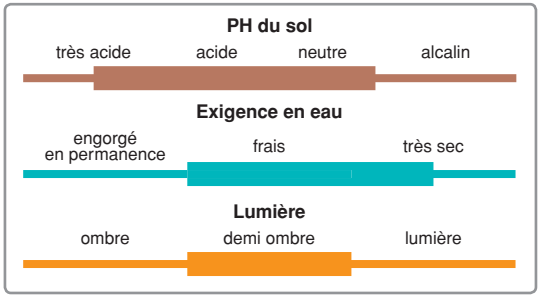
Bourgeons globuleux à 2 écailles visibles.
Feuille petite (3-8 cm), symétrique, en forme de cœur, touffes de poils roux à l'aisselle des nervures.
Fleurs par 4-12, portées par une bractée (feuille) allongée
Fruits à côtes +/- saillantes.

Sols frais, profonds, acides à neutres, plutôt présent dans les vallées.

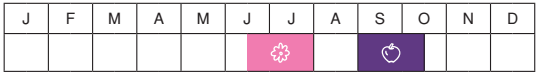








Bois homogène, tendre, facile à travailler. Inadapté pour un usage extérieur. Utilisé en sculpture, ébénisterie, tournerie, pâte à papier.
Charbon recherché pour le dessin et ses propriétés filtrantes.
Fleurs mellifères et comestibles en tisanes.





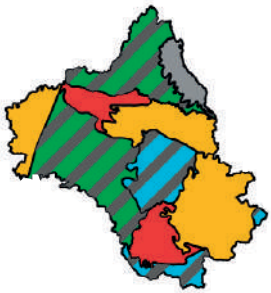
Troène des bois

Raisin de chien

Ligustrum vulgare



arbre +6m arbuste 2-6m buisson 1-2m





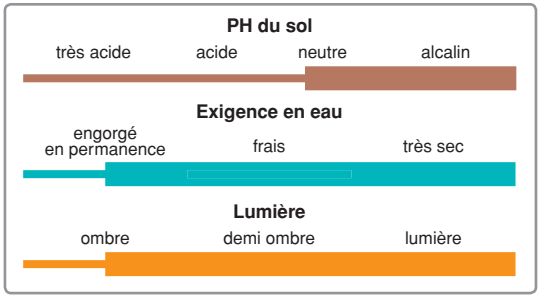


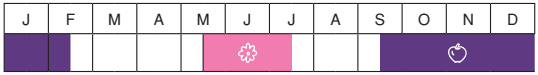




Feuillage généralement semi-persistant, à petites feuilles allongées (2-6 cm), disposées face-à-face dans un plan sur les rameaux de l'année.
Fleurs blanches puis fruits ronds et noirs en grappes en bout de rameau, diposés en pyramide.

Affectionnant les sols calcaires, il est très commun sur les causses et rougiers.





Rameaux utilisés en vannerie.
Bois parfois utilisé en tournerie pour de petits objets.
Fruits utilisés en teinture.
Moyennement toxique.

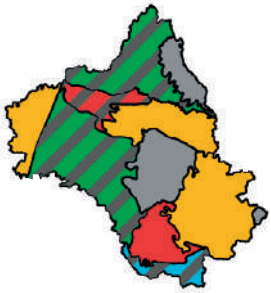


Viorne lantane

Tassine, viorne mancienne

Viburnum lantana





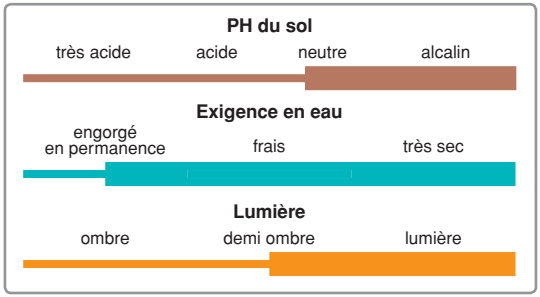


Bourgeons nus, constitués par des feuilles repliées.
Feuilles souvent horizontales, épaisses, rugueuses, à face inférieure grisâtre et à nervation saillante. Elles prennent une belle teinte orangée-rougeâtre à l'automne.
Fleurs blanches puis fruits en «plateaux» dressés.
Les fruits, d'abord verts, virent au rouge puis au noir en été.





Affectionnant les sols calcaires, elle est très commune sur les causses et rougiers.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

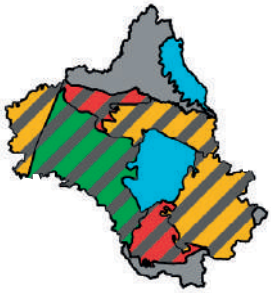
Rameaux utilisés en vannerie et en corderie.
Fruits faiblement toxiques.

Viorne obier

Boule de neige

Viburnum opulus







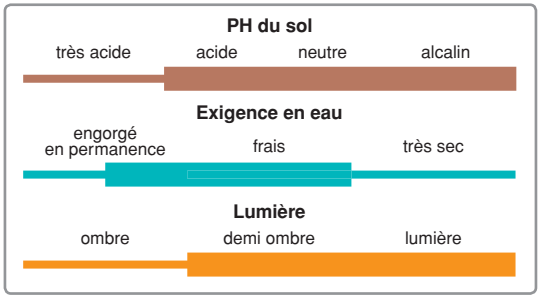






Jeunes rameaux anguleux et cassants.
Feuilles à 3-5 lobes, grossièrement dentées, prenant une belle couleur rouge à l'automne.
Fleurs puis fruits disposés en plateaux dressés.
Les fleurs sont blanches, celles de la périphérie sont grandes, stériles, aux pétales inégaux. Les fruits sont rouges.

Apprécie les milieux frais et bien alimentés en eau.



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D

Utilisée en ornement.
L'apellation «boule de neige» désigne souvent des cultivars sélectionnés à cette intention.



Essences introduites à usages notables

Elles ne viennent pas d'ici mais ont été importées lors des siècles derniers, et sont plantées dans certains secteurs du département pour des usages particuliers (production de bois, de fruits...). Certaines de ces essences ont un caractère envahissant et peuvent considérablement modifier les milieux, elles sont donc à implanter pour usages spécifiques, avec prudence et réflexion. Ne sont présentées ici, à titre d'exemples, que les espèces les plus courantes.

On les plante pour... leurs fruits



Amandier

Prunus dulcis

Originaire du Caucase, il a été planté dans le bassin méditerranéen pour ses fruits durant l'Antiquité, puis dans le midi de la France vraisemblablement au XVI^{e} siècle. Il a été planté (en greffé) dans le Sud Aveyron pour la production d'amandes. Le marché s'étant écroulé, il est aujourd'hui encore présent en bord de champs mais les arbres ne sont plus entretenus.
Il craint les fortes gelées, et affectionne les sols calcaires, sous climat chaud et sec.



Figuier

Ficus carica

Préférant les sols calcaires et les stations chaudes, il apparaît parfois sur sols acides contre d'anciens murs chaulés bien exposés. On le rencontre rarement au-delà de 800/850 m.
Très sensible au vent (cassant).
Ses fruits (figues) seront d'autant plus sucrés qu'il sera en pleine lumière et sur sol sec.



Prunier myrobolan

Prunus cerasifera

Originaire des Balkans et du Moyen Orient, il a été introduit en France en 1880. Il est peu exigeant en terme de sol et d'eau, et préfère les expositions ensoleillées, supportant la demi ombre. Il est utilisé en porte-greffe de certaines variétés de pruniers. Certains cultivars ont été sélectionnés pour leurs qualités ornementales.



Chêne rouge d'Amérique

Quercus rubra

Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en France à la fin du XVII^{e} siècle en ornemental, puis utilisé en reboisement depuis la fin du XIX^{e} siècle.
Tolérant des sols variables jusqu'à 800 mètres d'altitude, excepté les sols calcaires, il a une croissance rapide et se régénère très facilement. Utilisations en menuiserie et ébénisterie intérieures. Il n'atteint pas les classes de qualité des chênes indigènes.



Noyer noir

Noyer d'Amérique

Junglans nigra

Originaire d'Amérique du Nord, il a été importé en France au XVII^{e} siècle. De croissance plus rapide que le noyer commun, il est planté dans les parcs, ainsi que pour la production de bois, analogue à celui de son cousin et aux utilisations analogues. Sa noix, bien que comestible est amère. Sensible aux gels de printemps, il recherche des stations abritées, au climat doux. Il reste rare en Aveyron.



Robinier faux-acacia

Robinia pseudoacacia

Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en France au début du XVII^{e} siècle. Souvent planté ou disséminé par l'Homme, il peut s'avérer très invasif et remplacer les espèces indigènes. Il est notamment présent sur les anciens terrils du decazevillois, mais aussi dans tout le département. Essence de lumière s'adaptant à tout type de sols, excepté les stations extrèmement sèches ou humides.
Arbre mellifère dont le bois est utilisé en piquets, menuiserie, tournerie…
Excellent combustible en foyer fermé.



Laurier noble

Laurier-sauce

Laurus nobilis

Originaire du bassin méditérranéen, il est cultivé dans certaines régions de France pour l'ornement et pour l'utilisation des feuilles en condiment. Son feuillage est persistant. Craignant les fortes gelées, il nécessite une protection hivernale dans les régions froides. Bien que s'adaptant à tous types de sols, il préfère les situations fraîches et ombragées.



Murier blanc

Murier de Chine

Morus alba

Originaire de Chine, il a été introduit dans le Midi au XI^{e} siècle pour l'élevage du ver à soie. En Aveyron, c'est dans la vallée du Tarn que cet élevage a été pratiqué. Certains individus y subsistent. Il est aujourd'hui utilisé en arbre d'ornement. Ses fruits sont comestibles. Ses feuilles ont une valeur fourragère très intéressante pour les animaux d'élevage. C'est une espèce de lumière, préférant les sols alcalins et à bilan hydrique moyen.



Platane à feuilles d'érable

Platanus × hispanica

C'est un hybride entre le platane d'Occident (Amérique du Nord) et le platane d'Orient (ouest de l'Asie, sud-est de l'Europe), créé au XVII^{e} siècle. Bien que moins abondant en Aveyron que dans le Midi, on le retrouve en alignements dans quelques villes du département. Supportant l'élagage et la pollution atmosphérique, il est toutefois sensible au chancre coloré, qui décime des alignements entiers puisqu'issus de clônages. Utilisation du bois analogue à celle du hêtre. Espèce de lumière ou de demi-ombre, il affectionne les sols frais.

L'association "Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron"

Créée en 2003, **Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron** est une association loi 1901 ayant pour objet la promotion et le développement de l'arbre hors forêt, dans un but de protection des milieux et des activités en milieu rural ; de l'amélioration et de la préservation du paysage et des productions.

Nos objectifs

- Sensibiliser, informer, faire connaître le patrimoine bocager local.
- Impliquer les porteurs de projets en les faisant participer aux réalisations.
- Responsabiliser par la réflexion sur les rôles des haies et leur valorisation.
- Accompagner, conseiller et assurer un suivi pour les propriétaires fonciers souhaitant planter et/ou gérer leurs haies existantes.
- Expérimenter et développer.

Nos actions

- Programme de plantation : accompagnement de propriétaires fonciers aveyronnais désirant planter (haies, bosquets, alignements d'arbres, agroforesterie intraparcellaire).
- Animation : réunions d'information, formations techniques, interventions scolaires, chantiers participatifs, etc.
- Réalisation de plans de gestion.
- Partenaire technique pour la réalisation de documents de planification.
- Supports de communication : panneaux pédagogiques, brochures et plaquettes, lettre d'information, site internet et page Facebook, etc.

Nos partenaires

En région
l'Association Française de l'Arbre et de la Haie Champêtre en Occitanie :
https:// www.afahcoccitanie.fr

En France
l'Association Française de l'Arbre Champêtre et des Agroforesteries :
https://afac-agroforesteries.fr

Exemples de réalisations



Bosquet de 2 ans à Rebourguil

Alignement d'arbres de 2 ans à Combret







Haie champêtre à la plantation et 3 ans après, à Durenque

Haie de 2 ans à Gramont





Talus de 4 ans au Monastère

Haie de 10 ans à Lunac



Bibliographie

Arbres et Paysages Tarnais (2010). ***Arbres & Arbustes des paysages tarnais***.
Bernard C. (2005). ***L'Aveyron en fleurs***. Editions du Rouergue, 255 p.
Briane G. et Aussibal D. ***Paysages de l'Aveyron – Portraits et enjeux***. Editions du Rouergue, 335 p.
Longueval C. et Delaunois A. (1995). ***Les grands ensembles morpho-pédologiques de Midi-Pyrénées.***
Chambre d'Agriculture d'Occitanie (https://occitanie.chambre-agriculture.fr/).
Mignon R. (2007). ***Géologie et patrimoine du Rouergue***. Ed. CRDP Midi-Pyrénées, 248 p.
Rameau J.-C., Mansion D. et Dumé G. (1989). ***Flore Forestière Française, Tome 1 Plaines et collines***. Ed. IDF, 1785 p.
Rameau J.-C., Mansion D., Dumé G. et Gauberville C. (2008). ***Flore Forestière Française, Tome 3 Région Méditerranéenne***. Ed. IDF, 2426 p.

Webographie

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Aveyron (***https://paysageaveyron.fr/***)
Conservatoire Botanique Pyrénées – Midi-Pyrénées (***http://siflore.fcbn.fr***)
Inventaire National du Patrimoine Naturel (***https://openobs.mnhn.fr***)
Tela-Botanica (***www.tela-botanica.org***)

Où les rencontre-t-on ?

Page	Espèce	1 - Causses de Villeneuve et du Quercy	2 - Causses Comtal et de Séverac	3 - Grands Causses	4 - Rougier de Marcillac et bassin de Decazeville	5 - Rougier de Camarès	6 - Ségala	7 - Viadène, Carladez, Boraldes, Conques	8 - Lévézou	9 - Aubrac	10 - Monts de Lacaune	11 - Retombée Cévenole
13	Alisier blanc											
14	Alisier torminal											
15	Amélanchier à feuilles ovales											
16	Aubépine épineuse											
16	Aubépine monogyne											
17	Aulne glutineux											
18	Bouleau verruqueux											
19	Bourdaine											
20	Buis											
21	Camérisier à balais											
22	Cerisier à grappes											
23	Cerisier de Sainte Lucie											
24	Charme											
25	Châtaigner											
28	Chêne kermès											
26	Chêne pédonculé											
27	Chêne pubescent											
28	Chêne sessile											
28	Chêne tauzin											
27	Chêne vert											
29	Chèvrefeuille des bois											
29	Chèvrefeuille d'Étrurie											
30	Cognassier											
31	Cormier											
32	Cornouiller mâle											
33	Cornouiller sanguin											
34	Cotonéaster commun											
34	Cotonéaster tomenteux											
35	Églantier											
36	Érable à feuilles d'obier											
37	Érable champêtre											
38	Érable de Montpellier											
39	Érable plane											
40	Érable sycomore											
41	Filaire à large feuilles											
42	Frêne commun											

Page	Espèce	1 - Causses de Villeneuve et du Quercy	2 - Causses Comtal et de Séverac	3 - Grands Causses	4 - Rougier de Marcillac et bassin de Decazeville	5 - Rougier de Camarès	6 - Ségala	7 - Viadène, Carladez, Boraldes, Conques	8 - Lévézou	9 - Aubrac	10 - Monts de Lacaune	11 - Retombée Cévenole
42	Frêne oxyphylle											
43	Fusain d'Europe											
44	Genévrier de Phénicie											
44	Genévrier commun											
44	Genévrier oxycèdre											
45	Groseiller à maquereaux											
46	Groseiller des Alpes											
47	Hêtre											
48	Houx											
49	Merisier											
50	Néflier											
51	Nerprun alaterne											
52	Nerprun des Alpes											
52	Nerprun des rochers											
52	Nerprun purgatif											
53	Noisetier											
54	Noyer commun											
55	Orme champêtre											
55	Orme des montagnes											
55	Orme lisse											
56	Peupliers											
57	Pin sylvestre											
58	Poirier à feuilles d'amandier											
59	Poirier sauvage											
60	Pommier sauvage											
61	Prunellier											
62	Prunier domestique											
63	Sapin pectiné											
64	Saules											
65	Sorbier des oiseleurs											
66	Sureau à grappes											
67	Sureau noir											
68	Tilleul à grandes feuilles											
69	Tilleul à petites feuilles											
70	Troène des bois											
71	Viorne lantane											
72	Viorne obier											

ARBRES HAIES PAYSAGES D'AVEYRON

8 impasse de l'Étoile
12450 LUC-LA-PRIMAUBE

05 65 47 97 07

association.ahp12@gmail.com

www.arbreshaiespaysagesdaveyron.fr

Suivez-nous sur Facebook :
Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron

Rédaction :
Martin AUDARD, Sophie HUGONNENC (AHP12).

Relectures :
Laura FOURNIER, Sophie HUGONNENC,
Georges CAUSSANEL, Béatrice BOYER (AHP12),
Stéphane SERIEYE (CRPF),
Marie-Dominique ALBINET (CAUE12).

Crédits photos :
Sauf mention contraire, les images sont de l'association Arbres, Haies, Paysages d'Aveyron.
Les images mentionnées AP32 sont de l'association Arbre et Paysage 32.

Ce livret a été cofinancé par : Occitanie, Aveyron Conseil Départemental

---

Création, mise en page et impression :
Imprimerie RIGAL - 12500 ESPALION

Imprimé sur papier certifié PEFC,
issu de forêts gérées durablement.

Édition : août 2021

octeha
TERRITOIRES - HABITAT - AMÉNAGEMENT

contact@octeha.fr
www.octeha.fr

À Rodez :
31 Avenue de la Gineste
12000 RODEZ
Tel: 05 65 73 65 76

PREFECTURE DE L'AVEYRON

Pays Ségali COMMUNAUTÉ

Pays Ségali Communauté

Boussac

PLU

PLAN LOCAL D'URBANISME
COMMUNE DE BOUSSAC

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU



ELABORATION P.L.U.

Approuvé le :

07 novembre 2008

Modifications - Révisions

Modification simplifiée n°1 approuvée le 05 février 2010

Modification de droit commun n°1 approuvée le 04 juin 2010

Modification de droit commun n°2 approuvée le 05 février 2016

Modification simplifiée n°2 approuvée le 31 octobre 2017

Déclaration de projet emportant mise en compatibilité n°1 approuvée le 24 septembre 2026

VISA

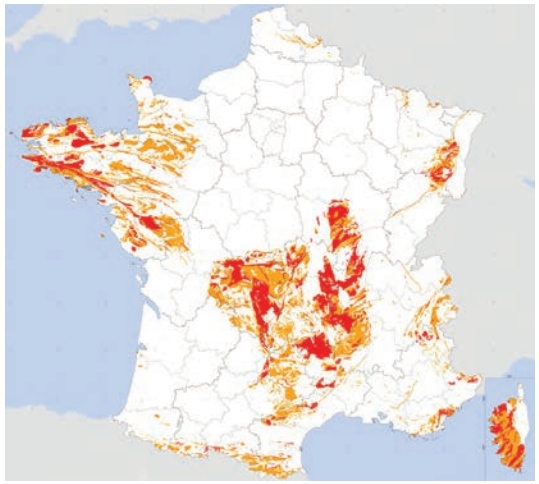
Date :

La Présidente,
CLEMENT Karine

Annexe informative au règlement : Risque Radon – DDRM de l'Aveyron, 2024

5.3

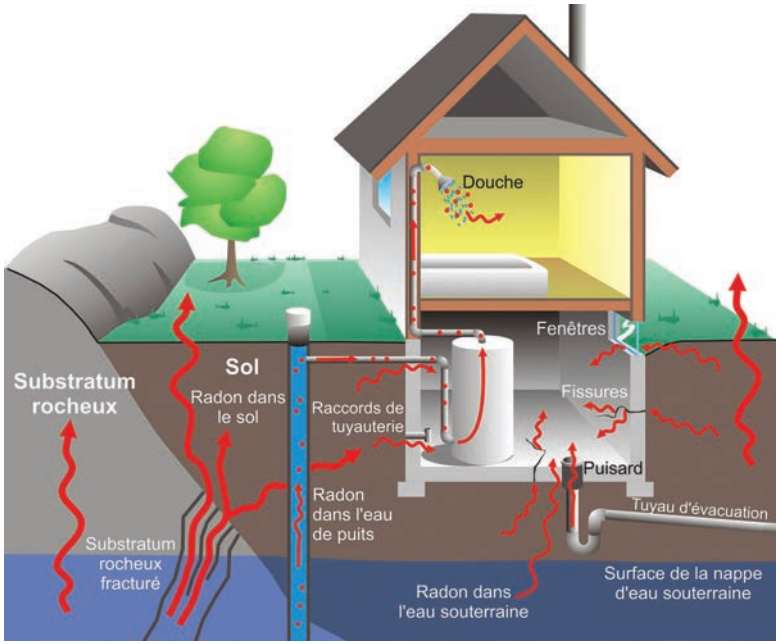
Le risque radon



Carte du potentiel radon des formations géologiques
2010 (modifié d'après IRSN)

Faible Moyen Fort

On entend par risque radon, le risque sur la santé lié à **l'inhalation du radon.** Ce gaz radioactif, **présent naturellement dans l'environnement,** est incolore, inodore et émet des particules alpha. Il représente plus du tiers de l'exposition moyenne de la population française aux rayonnements ionisants alpha et bêta. Il est présent partout à la surface de la planète à des concentrations variables selon les régions.
Le radon résulte de la désintégration de l'uranium et du radium naturellement présents dans la croûte terrestre. Il est présent partout à la surface de la terre et particulièrement **dans les roches granitiques et volcaniques.** Le radon se disperse dans l'eau et l'atmosphère, ce qui en extérieur n'est pas nocif pour la santé. Mais cela devient dangereux lorsqu'il s'accumule dans des espaces clos, notamment dans les bâtiments mal ventilés, des caves, ou des cavités.
Selon la pression atmosphérique, le radon s'échappe plus ou moins du sol. En hiver, les intempéries accompagnées par des basses pressions atmosphériques sont plus nombreuses et de ce fait le radon est relargué plus rapidement dans l'air. C'est donc à ce moment de l'année que les rejets de radon sont les plus importants. Par ailleurs, c'est aussi à cette saison que les logements sont les plus confinés pour limiter l'infiltration du froid et que les habitants restent le plus à l'intérieur de leur domicile ; **l'exposition est donc la plus importante en hiver.**



Les voies d'infiltration du radon dans une habitation

Pour en savoir plus : vous pouvez consulter le site internet www.sante.gouv.fr

C'est principalement par le sol que le radon transite et se répand. L'importance de l'entrée du radon dans un bâtiment dépend :
- **de la concentration de radon** dans le terrain sous-jacent, de la perméabilité et des fissures internes de celui-ci,
- **des caractéristiques techniques et constructives propres au bâtiment.**

L'entrée du radon peut également se faire par convection, ou provenir de l'air extérieur, des matériaux de construction employés ou de l'eau. Enfin, le mode de vie des habitants influe aussi sur leur exposition au radon.

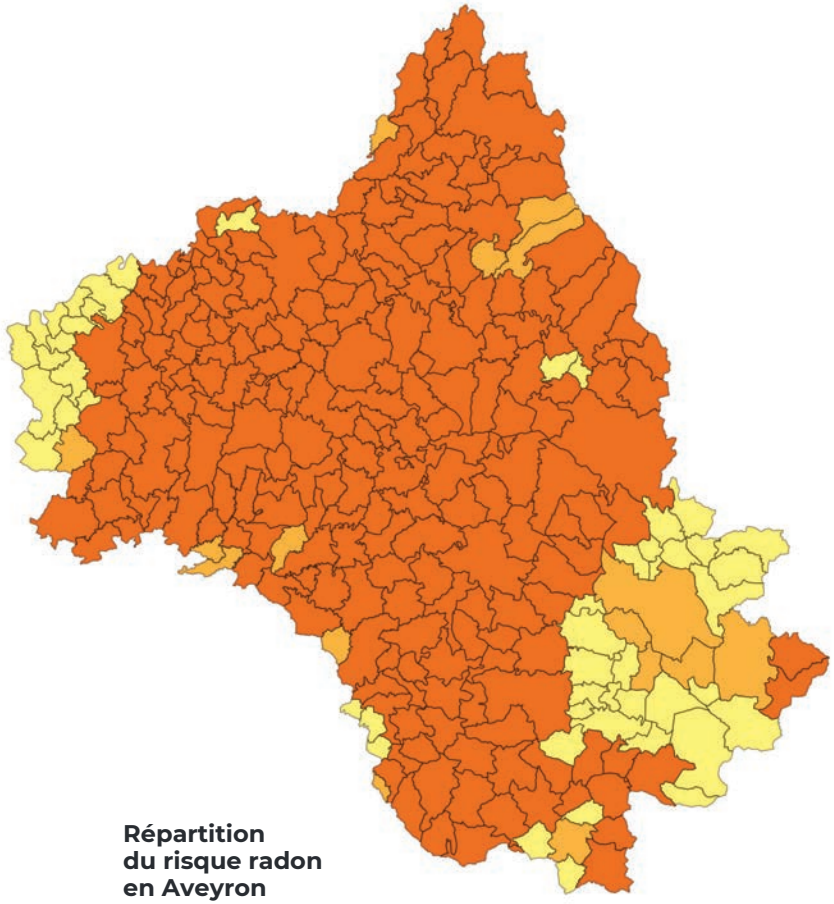
Les résultats d'études épidémiologiques menées ces dernières années montrent une élévation du risque de cancer du poumon avec l'exposition cumulée au radon et à ses descendants radioactifs.
Les derniers résultats obtenus indiquent que ce risque lié au radon existe à la fois chez les fumeurs et les non-fumeurs. Cependant, le risque de cancer du poumon est accentué en cas d'exposition au radon mêlée à la consommation de tabac. L'exposition au radon dans certaines habitations peut atteindre des niveaux d'exposition proches de ceux observés dans les mines d'uranium en France.
Selon les estimations de l'Institut de Veille Sanitaire (InVS), entre 1 200 et 3 000 décès par cancer du poumon seraient attribuables chaque année à l'exposition domestique au radon. Cependant des études menées en milieu professionnel montrent que plus on intervient tôt pour diminuer la concentration de radon dans un habitat, et plus le risque imputable à cette exposition passée diminue.
Cela montre toute l'importance de mieux connaître et gérer ce risque et de prendre des mesures afin de diminuer son taux annuel d'inhalation de radon.

Les conséquences sur les biens et les personnes

Dans plusieurs parties du territoire national, le radon accumulé dans certains logements ou autres locaux, peut constituer une source significative d'exposition de la population aux rayonnements ionisants.
Le radon est cancérigène pour l'homme et une exposition régulière durant de nombreuses années à des concentrations excessives accroît le risque de développer un cancer du poumon.
En effet, une fois inhalé, le radon se désintègre et émet des particules (alpha) engendrant des descendants solides eux-mêmes radioactifs qui peuvent à terme provoquer le développement d'un cancer.

Quel risque en Aveyron ?

Des mesures ont été effectuées sur tout le territoire classant le département de **l'Aveyron en zone prioritaire.**
Ce classement en zone prioritaire impose d'effectuer des mesures de l'activité volumique en radon (mesure de dépistage) et des actions correctives (articles D1333-32 & R1333-33 à 36 du Code de la santé publique). Toutes les communes du département sont concernées par le risque radon. Cependant, seules les communes soumises à un risque moyen à élevé sont considérées comme soumises au risque majeur radon.
De plus l'Aveyron possède sur son territoire d'anciennes mines d'uranimum à ciel ouvert, dont celles de Bertholène. Elles sont abandonnées depuis 1995 mais produisent de grandes quantitées de radon. La mine de Bertholène fait l'objet d'un suivi par la DREAL.

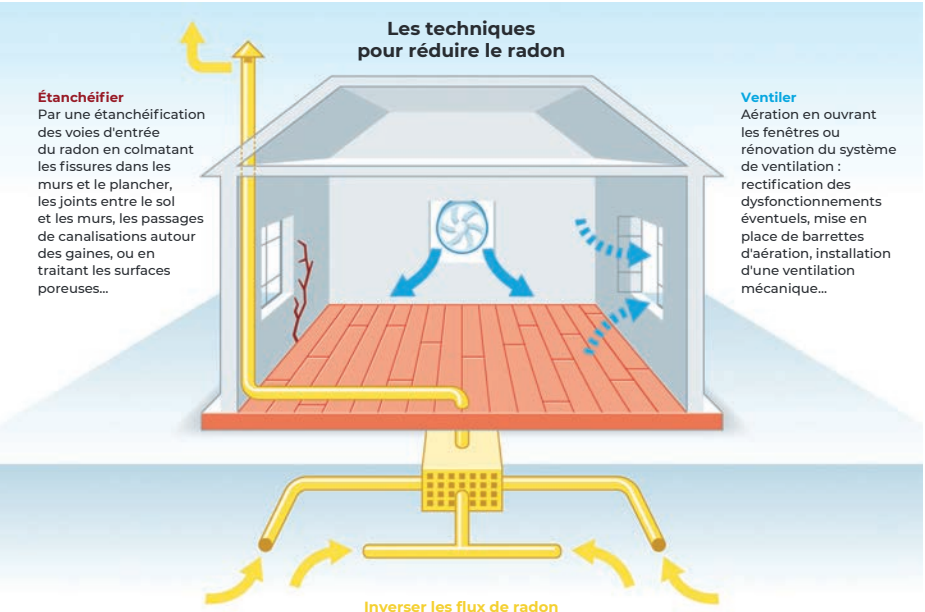


Les mesures préventives

Le département de l'Aveyron étant prioritaire, une campagne de mesure a eu lieu dans les établissements recevant du public. Les bâtiments concernés sont :

- **les établissements d'enseignement,** y compris les bâtiments d'internat,
- **les établissements sanitaires et sociaux** disposant d'une capacité d'hébergement,
- **les établissements thermaux,**
- **les établissements pénitentiaires.**

Ces mesures sont à réaliser tous les 10 ans sauf si le bâtiment fait l'objet de travaux modifiant l'étanchéité de celui-ci ou de sa ventilation. Elles sont à la charge de l'exploitant ou propriétaire qui doit faire appel à l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nuclaire (IRSN) ou à un organisme agréé par l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN).



Réglementation

L'arrêté du 26/02/2019 entré en vigueur le 01/04/2019 fixe deux niveaux d'action au-dessus desquels il est nécessaire d'entreprendre des travaux en vue de réduire les concentrations en radon :

- **en dessous de 300 Bq/m³ :** la situation ne justifie pas d'action spécifique,
- **entre 300 et 1 000 Bq/m³ :** il est obligatoire d'entreprendre dans les 2 ans qui suivent des actions correctrices simples afin de diminuer la concentration en radon en dessous de 300 Bq/m³,
- **au-dessus de 1 000 Bq/m³ :** le propriétaire doit réaliser sans délai des actions simples pour réduire l'exposition. Il doit également immédiatement faire réaliser un diagnostic du bâtiment, et si nécessaire des mesures correctrices supplémentaires (travaux).

Réduction du risque

Parmi les mesures prises ou à prendre pour réduire l'aléa radon ou la vulnérabilité des enjeux, on peut citer :

- **empêcher le radon venu du sol de pénétrer dans le bâtiment** (bonne étanchéité à l'air entre la structure et son sous-sol) : étanchéité autour des canalisations, des portes, des trappes, couverture des sols en terre battue, aspiration du radon par un puits extérieur.
- **traiter le soubassement** (vide sanitaire, cave, dallage sur terre plein) par aération naturelle, ventilation mécanique ou mise en dépression du sol, l'air du soubassement étant extrait mécaniquement vers l'extérieur où le radon se dilue rapidement.
- **diluer la concentration en radon** dans le volume habité en augmentant le renouvellement de l'air (simple aération quotidienne, VMC, etc.).

Ces différentes techniques sont généralement combinées. L'efficacité de ces techniques doit toujours être vérifiée après leur mise en place, en mesurant de nouveau la concentration en radon. La pérennité des solutions retenues devra également être vérifiée régulièrement (tous les 10 ans pour les ERP).



LES CONSIGNES DE SÉCURITÉ
LES BONS RÉFLEXES EN CAS D'EXPOSITION AU RADON

Avant

/ S'informer en mairie des risques encourus et des consignes de sauvegarde.
/ S'assurer de l'étanchéité à l'air mais aussi à l'eau entre le bâtiment et le sous-sol et les murs.
/ Veiller à obturer les passages autour des gaines et au niveau des fissures du plancher et du plafond.

Pendant

/ S'assurer que le bâtiment possède un système d'aération qui fonctionne et qui assure un renouvellement d'air suffisant.
/ Traiter le soubassement du bâtiment (vide sanitaire, cave, dallage sur terre plein) en le ventilant (mécaniquement ou manuellement).